

HE 202 Histoire de l'Église 2



**Cahier d'Enseignant
Institut Théologique Nazaréen
Eglise du Nazaréen**

À propos de l'auteur

Le Rév. Gregory CROFFORD, M.Div., M.A., PhD. est un professeur/missionnaire dans l'Église du Nazaréen. Ayant servi successivement pendant 13 ans en Côte d'Ivoire, au Bénin, et en Haïti et actuellement il est le directeur de ITN en Afrique.

Note au lecteur/lectrice

Le droit de photocopier ce manuel est réservé à l'Institut Théologique Nazaréen. Pour tous renseignements supplémentaires, veuillez contacter :

West Africa Nazarene Publications :
Monica Carr ou John Watton
mcarr@awfcon.org ou jwatton@awfcon.org

Grammaire et orthographes

Aucun ouvrage n'est sans erreurs. Veuillez les signaler par courrier électronique à :

Dr. Gregory Crofford
Directeur de ITN en Afrique
e-mail: gregcrofford@yahoo.com

Église, ou église ?

Ce cours sert de deux termes, à savoir « Église » et « église ». Ce premier se réfère d'abord à l'Église universelle, c'est-à-dire à l'ensemble des assemblées chrétiennes. Plus loin, « Église » est employée pour indiquer les dénominations chrétiennes, telle que l'Église Luthérienne, par exemple. Par contre, le mot « église » est réservé aux églises locales, telle que l'église à Antioche, où la référence est à une assemblée précise.

HE 202 Histoire de l'Eglise 2
DIPLOME
PROGRAMME DU COURS

Description

Une étude des mouvements qui conduisirent à la naissance du Protestantisme et des différentes églises depuis 1517, y compris l'histoire de l'Église en Afrique pendant la même période

Raison Fondamentale

La connaissance de l'histoire de l'Église est un élément fondamental dans une meilleure compréhension du monde actuel et une perspective plus claire du futur. Il est primordial pour les ministres de l'Église d'avoir une saine compréhension de cette époque de l'Église qui a marquée les débuts du protestantisme. Il s'agit de la grande révolution religieuse survenue en Europe en 1517, appelée 'Réforme'. Ce cours servira à stimuler l'intérêt des étudiants pour une connaissance plus approfondie de leur héritage spirituel.

Un ministère efficace, intelligent et pratique sera basé sur une bonne compréhension de l'évolution des doctrines chrétiennes à travers l'histoire, des personnages incontournables de la réforme, et des différents réveils survenus par la suite. Les étudiants pourront évaluer leur compréhension de l'histoire de l'Église à partir de la Réforme avec les tendances actuelles du monde dans lequel ils évoluent. Ils pourront connaître les origines de l'Église du Nazaréen et ses liens avec les autres confessions religieuses. Les étudiants pourront également situer la place de l'Afrique dans l'histoire de l'Église et mieux apprécier le rôle déterminant qu'ils joueront dans la fabrication d'une identité leur permettant de vivre leur foi, de la défendre et de l'adapter à leur culture. Ils pourront à partir de cette histoire, développer une suite qui permettra à leurs membres et aux générations futures de pouvoir continuer cette grande œuvre d'édification du royaume de Dieu en Afrique.

Buts du programme

Les buts du programme suivants assignés à ce module identifient les compétences que l'étudiant devra acquérir par le moyen de ce module.

CON 6 = les événements, les personnages, et les thèmes importants dans l'histoire de l'Eglise chrétienne, y compris l'histoire de l'Église en Afrique

CON 7 = la mission, l'histoire, et le gouvernement de l'Eglise du Nazaréen et sa place dans la grande communauté chrétienne

COM 3 = la capacité de défendre les doctrines et les positions de l'Eglise du Nazaréen

CAR 8 = rester fidèle à l'Eglise du Nazaréen et maintenir un esprit de collaboration

CXT 1 = comprendre l'histoire de l'Afrique dans le contexte de l'histoire du monde

Objectifs particuliers d'instruction de ce module (OPI)

Pour acquérir les compétences notées ci-dessus, ce module organise ses activités et ses exigences autour d'objectifs particuliers. Grâce aux exercices de ce cours l'étudiant saura/pourra :

1. Expliquer les différentes étapes de l'histoire de l'Église à partir de la Réforme ;
2. Comprendre à travers l'histoire des différents acteurs de la Réforme, l'évolution des doctrines essentielles du protestantisme ;
3. Décrire le contexte historique de la Réforme protestante et son influence sur son époque ;
4. Préparer une étude biblique sur l'évolution des doctrines protestantes (calviniste et wesleyenne) et les enseigner à ces membres ;
5. Apprendre à développer les moyens de communication et de collaboration avec les autres églises issues d'une autre tradition protestante ;

6. Expliquer l'origine des différentes dénominations protestantes et la différence entre les églises traditionnelles et les églises de la sainteté.
7. Créer une histoire de l'église locale à partir de celle de la Réforme, du Méthodisme et de l'Église du Nazaréen ;
8. Développer une vision globale de l'Église de Jésus-Christ tout en ayant une notion claire de sa particularité en tant qu'église de la sainteté.

Les leçons et les activités de ce cours présentent les pourcentages suivants des « 4 C's » :

Contenu	60%
Compétence	10%
Caractère	10%
Contexte	20%

Devoirs

Assistance fidèle aux séances du cours.....10%

Toute absence éventuelle devrait (dans la mesure du possible) être signalé en avance au formateur.

Contrôles occasionnels.....30%

Lesdits contrôles seront axés sur les deux leçons précédentes.

Travail en groupes.....30%

À la fin de chaque leçon se trouvent plusieurs questions. La classe sera divisée en petits groupes et – par la suite – chaque groupe discutera de sa question. Enfin, le porte parole donnera un compte rendu pendant environs 10 minutes, afin de résumer les conclusions de son groupe. Après le rapport, il est souhaitable que les autres groupes lui posent des questions en vue de mieux sonder les divers sujets.

Il est important que *chaque membre* des groupes participe pour éviter qu'une seule personne fasse tout.

Évaluation finale.....30%

Pendant 120 minutes, on composera des réponses sous forme de rédaction aux questions qui portent sur le contenu du cours. ***Cet examen est à livre ouvert***, c'est-à-dire il est permis de chercher dans son manuel du cours pour retrouver des indices qui lui seraient utiles.

Date de cette évaluation : _____

Déroulement des leçons

Leçon 1 Le moyen âge jusqu'à la Réforme luthérienne : Martin Luther

Leçon 2 La Réforme à Genève : Jean Calvin

Leçon 3 Réaction à la Réforme protestante

Leçon 4 La Réforme anglicane et le réveil méthodiste: les Wesleys

Leçon 5 La naissance de l'Église du Nazaréen

Leçon 6 Le mouvement missionnaire

Leçon 7 Arrivée et évolution de l'Église du Nazaréen en Afrique

Leçon 8 L'avenir du christianisme africain: créons notre propre histoire

-Évaluation finale

Conseils aux formateurs

HE 202 – Histoire de l'Église 2 prendra en principe entre 35 et 40 heures en classe, y compris les 2 heures d'examen final. Voici un exemple d'un emploi du temps que vous pourriez utiliser un

samedi :

8h à 8h30 – arrivée des étudiants (chants, prières, etc.)

8h30 – contrôle sur les deux leçons de la semaine précédente

9h à 10h30 – **première leçon (formateur)**

10h30 – pause

10h45 à 11h30 – travail en groupes

11h30 à 12h15 – rapports des groupes
12h15 à 13h30 – pause repas
13h30 à 15h – **deuxième leçon (formateur)**
15h à 15h15 – pause
15h15 à 16h – travail en groupes
16h à 16h45 – rapport des groupes
17h – départ

De cette manière il est donc possible d'achever un cours en 5 samedis.

Comment ? On dispense 2 leçons par semaine (2 x 4 semaines = 8 leçons) et le 5^{me} samedi ne sera qu'une matinée (ou après-midi) réservée à l'évaluation finale de 2 heures.

Si par contre on préfère se réunir un **mercredi après-midi**, on ne fera qu'une leçon par séance, et il faudra environs 2 mois pour achever le cours. Soyons souple – ce qui est le plus important, c'est que l'on trouve un système qui arrange le plus d'étudiants sans casser le rythme du cours.

Leçon # 1 – Le moyen âge jusqu'à la Réforme luthérienne

Sources

Cairns, Earle E. *Christianity Through the Centuries: A History of the Christian Church*. 3rd ed. Grand Rapids, Michigan: Zondervan Publishing Co., 1996.

Dillenberger, John, ed. *Martin Luther : Selections from His Writings*. New York : Doubleday/Anchor Books, 1961.

Dolan, John P., trans. *The Essential Erasmus*. New York : Penguin Books, 1964.

Latourette, Kenneth S. *A History of Christianity, Vol. 2: Reformation to the Present*. 2 vols. Revised edition. New York: Harper and Row, 1975.

Nicole, J.-M. *Précis d'Histoire de l'Église*. Nogent-sur-Marne : Institut Biblique de Nogent, 1972.

I. CONTEXTE DE LA RÉFORME PROTESTANTE

Il est difficile de résumer le milieu dans lequel la Réforme **PROTESTANTE** s'est déclenchée. Cependant, Earle CAIRNS (pp. 274-277) présente **6 raisons indirectes** pour lesquelles la Réforme aurait eu lieu :

1. politique – De plus en plus, il y avait des **nations** individuelles au lieu d'un **empire**. L'idée d'une « **Église** universelle » n'était pas convenable à cette nouvelle situation.

2. ECONOMIQUE – Au moins deux éléments sont à réfléchir :

a. TERRAINS – L'Église possédait énormément de terrains, ce qui ne plaisait pas aux nobles qui les convoitaient et qui n'étaient pas contents du pouvoir que cette propriété accordait à Rome.

b. IMPOTS – Le système d'indulgences (à voir plus tard) était une sorte d'impôt en plus que la dîme qui était exigée par Rome.

3. *intellectuel* – La Renaissance était un mouvement intellectuel au cours du 14^{me} au 17^{me} siècle. Il s'agit d'une nouvelle découverte des sources anciennes, telles que les **grecs** et les **romains**, surtout dans le domaine de la science et de l'art. Ce mouvement qui a remis en question beaucoup de choses sur le plan philosophique et scientifique a aussi poussé certains à questionner l'**autorité** de l'Église.

4. MORAL – La corruption minait le bon **fonctionnement** de l'Église. Des exemples de cette corruption sont :

a. la vente des POSITIONS – Souvent des gens achetaient du Pape des postes ecclésiastiques (tel que le poste d'évêque). Pire, une fois achetée, ils souvent ne faisaient rien sauf recevoir le salaire y attaché.

b. le mariage entre proches PARENTS – Comme dans beaucoup de pays, ce genre de mariage était en principe interdit. Cependant, un paiement aux responsables de l'Église suffisait pour permettre un tel mariage.

c. le CELIBAT – Malgré leur vocation, souvent les prêtres vivaient une vie d'immoralité sexuelle où avaient des concubines.

d. négligence ecclésiastique – En plus des évêques qui supervisaient trop peu les prêtres, les pasteurs négligeaient et la prédication et les visites chez leurs fidèles.

e. la SUPERSTITION – Frédérique de Saxe avait une collection de 5.005 reliques. [N.B. – Les reliques peuvent être par exemple **les os** des saints, ou une autre chose (bague, tissu) qui a un rapport avec la vie d'une telle personne, et qui semble jouer d'une efficacité spéciale dans le domaine spirituel.] On disait que

regarder cette collection sert à diminuer par 2.000.000 ans le temps passé au **purgatoire**.

5. SOCIAL – Voici un temps où les villes grandissaient très rapidement. Les métiers à part celui de cultivateur se développaient, d'où l'évolution de la classe **moyenne**. Elle se sentait plus libre à critiquer l'ancien système **féodal** où presque tout le monde était opprimé. À raison ou à tort, l'Église semblait faire partie de cet ancien système **médiéval** ; elle était donc critiquée.

6. THEOLOGIQUE – L'Église de Rome enseignait – en conformité avec les idées de leur grand théologien, **THOMAS D'AQUIN** (1225-1274 ap. J.-C.) – que le salut est approprié par la pratique des sacrements. L'être humain n'est pas corrompu à part entière, mais il est capable de coopérer avec cette **grâce** reçue au travers des **sacrements**. Lesdits sacrements sont sous le contrôle du **clergé**, c'est-à-dire, l'hierarchie de l'Église, ce qui accorde un grand **pouvoir** spirituel à cette dernière.

Cependant, les Réformateurs – selon leur compréhension biblique et appuyé par les écrits d'**Augustin d'Hippone (354 – 430 ap. J.-C.)** -- croyaient que la personne est sans pouvoir et totalement corrompue. Le salut est carrément une œuvre de grâce et n'a rien à voir avec les soi-disant « **mérites** » des individus.

II. LA CRITIQUE DE L'ÉGLISE PAR ÉRASME

ÉRASME (1469-1536), nommé Desiderius Erasmus Roterdamus, était **hollandais**. Il n'hésitait pas de parler des défauts de l'Église de Rome, encore qu'il lui soit resté fidèle toute sa vie. En fait, en 1524 Érasme publia ***De libero arbitrio* (LE LIBRE ARBITRE)** qui attaqua l'idée de Luther que la personne n'est pas libre à choisir Dieu. Néanmoins, c'était son œuvre ***ÉLOGE DE LA FOLIE (1509)*** qui se moquait des abus du clergé et qui avait créé en partie l'atmosphère qui favorisait les doléances à l'égard de l'Église.

Érasme réserve des critiques pour des groupes divers : les rois, les philosophes, les théologiens, etc. Voici ce qu'il dit à propos des

moines :

Bien que la plupart des gens déteste ces personnes à tel point que même les croiser est considéré une mauvaise signe, les moines eux-mêmes croient qu'ils sont des créatures magnifiques. Une de leurs croyances principales est que si on est analphabète on est donc très saint. Ils font très attention alors de ne pas pouvoir lire. Une autre croyance est que lorsqu'ils annoncent avec braiements leur évangile à l'église, ils plaisent à Dieu et lui sont très agréables, quand bien même ils ne font que prononcer ces psaumes comme des répétitions au lieu de les exprimer du fond du cœur.

- tiré de *Éloge de la folie*, p. 148 ;
traduction de G. Crofford

En janvier 1543 à Milan, les ouvrages d'Érasme et de Luther étaient **brûlés** publiquement par les ecclésiastiques.

Des œufs et des oiseaux

Suite de ses critiques de l'Église qui faisaient rage – et après la naissance de l'Église luthérienne – lorsque quelqu'un accusa Érasme d'avoir « pendu l'œuf que Luther éclora », Érasme accepta le verdict. Néanmoins, il a répondu :

« J'attendais un autre genre de oiseau ! »

- source : <http://www.greatsite.com/timeline-english-bible-history/erasmus.html>

III. MARTIN LUTHER : LE PÈRE DE LA RÉFORME PROTESTANTE

A. Sa jeunesse et appel

Martin Luther (1483-1546 ap. J.-C.) est né en **ALLEMAGNE**, dans la province de la Saxe, et le village qui s'appelle Eisleben. Luther était le plus âgé de sept enfants nés de son père et de sa mère. Son père s'est impliqué dans la

location de plusieurs **mines** de fer et des fournaies. Il voulait que son fils aîné soit bien formé et gagne bien sa vie. Luther étudia donc la philosophie à l'Université d'Erfurt, d'où il a pris une Maîtrise en Arts. Ensuite, il commença des études en droit.

Cependant, le Seigneur avait un autre plan pour ce jeune homme très **aimable** et **compétent** mais sujet à des moments de **découragement** profond. En juillet 1505, il marchait dans les champs quand il a été frappé par la **foudre**. Il a donc fait un vœu à **St. Anne** que – s'il vivait – il deviendrait moine. C'est ainsi que – malgré la protestation de son père, qui comptait sur Martin pour sa sécurité dans la vieillesse – Luther s'est présenté à un monastère **augustinien** qui se trouvait à Erfurt.

B. vie de MOINE, recherche du SALUT

Depuis sa jeunesse, les parents de Martin lui avait inculqué une crainte des « 4 dernières choses, » à savoir :

- | | |
|------------------------------|--------------------------|
| 1. <u>LA MORT</u> | 3. <u>LE CIEL</u> |
| 2. <u>LE JUGEMENT</u> | 4. <u>L'ENFER</u> |

La préoccupation du jeune Luther était comment être sûr au Grand Jour que l'on sera **sauvé**, c'est-à-dire aller au **ciel** au lieu d'être condamné à l'**enfer**. Pour le système catholique de l'époque, on avait **deux possibilités** :

1. **LA MORTIFICATION DU CORPS** – Il s'agit de se traiter très dur, et Martin n'hésitait pas de jeuner assez souvent. Or, malgré les jeunes longs et fréquents, il n'était pas en paix.
2. **LA CONFESSION** – En plus, on pouvait se confesser. Luther dénombrait beaucoup de petits **péchés** qu'il ressentait dans sa vie. Tous les jours – et parfois même 6 heures par jour – il restait avec son **confesseur**. Un jour, ce dernier a vu encore ce jeune moine qui venait lui **exposer** ses péchés. Fatigué de cette personne qu'il jugeait trop **sensible**, il lui dit :

**« Martin, va ! Tue ta mère ou ton père.
Cela mériterait une confession. »**

Bref, la confession n'a guère fourni un moyen **efficace** de trouver l'**assurance** de son salut.

C. Travail de PROFESSEUR, l'Université de Wittenberg

En 1502, Frédéric, l'Électeur de la Saxe, avait fondé une université dans la ville de Wittenberg. Les supérieurs de Luther au monastère ont jugé bon que Luther ait une autre tâche pour éviter une introspection trop repoussée. En 1508, en même temps que dispenser des cours dans cette université, il a commencé à poursuivre des études supérieures en théologie. Il a donc reçu le doctorat en théologie en 1512. Par ailleurs, l'année avant, il avait fait un voyage à Rome où il était frappé par le luxe et la corruption de la Papauté.

« Le juste vivra par la foi. » -- Romains 1.17

Entre 1513 et 1516, Luther prépara des discours **bibliques** à propos des **Psaumes** et des Épîtres de Paul aux **Romains** et aux **Galates**. C'est ainsi qu'il croisa Romains 1 :17 – « Le juste vivra par la foi. » D'un coup, la **lumière** a éclaté ! Il a compris que le salut n'est pas **mérité**, mais qu'il est approprié par notre **foi**.

Le salut est donc le **don gratuit de Dieu** (Éph. 2 :8-9).

D. Les 95 THESES : 31 octobre 1517

Cette date est souvent appelée l'anniversaire de la Réforme protestante. C'est le jour où Luther a cloué son fameux document, les *95 thèses*, contre la porte de la **cathédrale** à Wittenberg. (Ce grand portail servait d'endroit où on pouvait proposer des **débats** théologiques).

Pour comprendre cette action de Luther, il faudrait d'abord saisir la notion des **INDULGENCES**. Depuis des siècles, l'Église de Rome avait enseigné que la **pénalité temporelle des péchés** est une chose sous le contrôle du Pape. Comment ? On croyait que la vie de Jésus et des saints ont été marquées par une sainteté telle que lesdites vies ont pourvu un « **trésor de mérites.** » Presque tout le monde au moment de la mort va au purgatoire. Cependant, pendant cette vie, certaines actes de piété méritent une « **indulgence,** » c'est-à-dire un **raccourcissement** du temps qu'on aura à passer au purgatoire. Un exemple d'une telle action serait regarder les **reliques** des saints ou faire un **pèlerinage** au cathédrale d'un saint. Avec le temps, cette notion des indulgences s'appliquait également aux **défunts**, dans le sens où les vivants pourraient **payer une somme d'argent** pour raccourcir le temps qu'un parent **décédé** devrait passer au purgatoire avant de s'envoler au **ciel**.

« **Dès qu'un jeton résonne dans la caisse, une âme s'envole du purgatoire.** »

- le moine Tetzl

Un moine qui s'appelle **TETZEL** est venu vers Wittenberg pour prêcher une indulgence spéciale approuvée par le **Pape Léon X**. La moitié de l'argent gagné de cette manière servait à financer la basilique de St. Pierre à Rome. Or, l'autre moitié était destinée à rembourser la dette d'un évêque local qui avait emprunté de l'argent afin d'acheter à Rome sa poste ecclésiastique.

Lorsque Luther avait entendu l'appel de Tetzl, il s'est fâché. Ensuite, il a composé ses *95 Thèses*.

Quelques thèses de Martin LUTHER

27. Il (Tetzel) prêche des inventions humaines, ceux qui prétendent qu'aussitôt l'argent résonne dans leur caisse, l'âme s'envole du Purgatoire.

32. Ils seront éternellement damnés avec ceux qui les enseignent, ceux qui pensent que des lettres d'indulgences assurent le salut.

82. Pourquoi, disent-ils, pourquoi le Pape ne délivre-t-il pas d'un seul coup toutes les âmes du Purgatoire, pour le plus juste des motifs, par sainte charité, par compassion pour leurs souffrances, tandis qu'il en délivre à l'infini pour le motif le plus futile, pour un argent indigne, pour la construction de sa basilique ?

- J.M. Nicole, p. 140

E. La **CONTROVERSE** se développe : 1517-1521

Le **Pape Léon** – distrait par la politique ailleurs – n'a pas vite répondu au défi de Luther. Ceci accorda le temps à Luther de faire publier plusieurs traités y compris :

✓ **À la NOBLESSE allemande** -- Il se prononce contre la **cupidité** du clergé romain et fait appel aux nobles en Allemagne de jouer un rôle plus large afin de rectifier la **corruption** au sein de l'Église. Luther recommanda aux nobles 27 actions pour améliorer l'Église. Voici-en deux qui deviendraient de plus en plus importants :

a. *le sacerdoce UNIVERSEL* – Tous les croyants sont des **prêtres** devant Dieu, même si certains ne jouent pas en plein temps un travail ecclésiastique. Le charpentier est autant prêtre que celui qui est **ordonné**.

b. *le **célibat*** – Comme beaucoup de prêtres sont tombés dans le péché **sexuel**, un Concile devrait permettre aux prêtres de **se marier**. Ceci éviterait la **tentation**.

N.B. – Plus tard, Luther lui-même s’est marié avec **Catherine de Bora**, une ancienne **religieuse**. Ils ont fait beaucoup d’**enfants** et avaient un **foyer** heureux.

- ✓ **De la CAPTIVITE de Babylone** – Luther renie 5 des 7 sacrements pour ne garder que **le baptême** et **la Sainte-Cène**.

N.B. – Luther a défendu la validité du baptême des enfants. Il croyait que même un petit bébé avait assez de foi pour être baptisé. En ce qui concerne la Sainte-Cène, il enseignait que Christ est présent dans le pain et le vin de manière mystérieuse, encore qu’il ait nié la transsubstantiation, c’est-à-dire la croyance que le pain et le vin devient le *vrai* corps et sang de Jésus lors de la messe.

- ✓ **De la LIBERTE chrétienne** – Il exalte le salut par la grâce.

Il est à bien noter que l’invention de **l’imprimerie** par Gutenberg en 1450 avait favorisé la distribution à bas prix des ouvrages de Martin Luther.

F. Diète de Worms : avril 1521

Le Pape **convoqua** Luther devant un **tribunal**, la diète de Worms. Léon X lui-même était **absent**, mais l’Empereur **Charles** était présent ainsi qu’un **représentant** du Pape.

On a fait envoyer un **tas** de ses ouvrages, puis on demanda à Luther si lesdits livres avaient été composés par lui. Lorsqu’il avait dit que « oui, » on lui demanda de **rétracter** tout ce qui se trouvait dans les livres. Voici la réponse de Luther (Nicole, pp. 140-141) :

Puisque Votre Majesté Impériale et Vos Seigneuries me demandent une réponse nette, je vais vous la donner sans cornes et sans dents. Non ; si l’on me convainc par les témoignages de l’Écriture ou par des raisons décisives, car je ne crois ni au Pape ne

aux conciles seuls, puisqu'il est clair comme le jour qu'ils ont souvent erré et qu'ils se sont contredits. Je suis dominé par les Saintes Écritures que j'ai citées, et ma conscience est liée par la Parole de Dieu. Je ne peux ni ne veux me rétracter en rien, car il est dangereux d'agir contre sa propre conscience...Me vois, je ne puis autrement. Que Dieu me soit en aide ! »

G. Exil dans le château de Wartbourg

Heureusement, Luther avait un grand **allié** dans la personne de Frédérique, l'Électeur de la Saxe. Ce dernier a fait **kidnapper** Luther à la sortie de la Diète de Worms. Ses soldats l'ont déposé au château de Wartbourg, où pendant des mois Luther s'est caché. C'est ici où **Luther avait traduit du grec en allemand tout le Nouveau Testament**, afin que le peuple lise la Bible pour lui-même.

H. Ministère et influence DURABLE

Au retour à Wittenberg en mars 1522, Luther devait étouffer quelques **débordements** qui avaient eu lieu dans son absence. Par exemple, un des **disciples** de Luther, **Carlstadt**, avait renversé les autels dans certaines églises et avait détruit des **images**. En plus, il défendait l'usage de la **musique** lors de la messe et interdisait au gens d'adresser le clergé avait des titres **honorifiques**, insistant qu'on n'emploie que le titre « **frère** » en parlant avec un **prêtre**.

Luther croyait que Carlstadt avait **exagéré**. Le principe **herméneutique** que Luther enseignait désormais était ceci :

« Tout ce qui n'est pas contraire à l'Écriture est pour l'Écriture, et l'Écriture est pour lui. »

De cette manière, les prêtres continuaient à porter des **vêtements** spéciaux et Luther encourageait la composition des **hymnes** que tout le peuple chantait ensemble lors de la **messe**. Pour Luther, ceci était un symbole du **sacerdoce universel**.

Philippe MELANCHTHON (1497-1560 ap. J.-C.) était un collaborateur important de Luther et un grand **théologien**. Où Luther était agressif, Melanchthon était plus calme et raisonnable. En 1530, il a composé **la Confession de foi d'Augsbourg**, ce qui concrétisait les points doctrinaux qui distinguait la foi luthérienne de la foi catholique romaine.

En 1524, les **paysans se sont révoltés** contre les autorités. Luther a pris le côté des **princes** en les encourageant d'écraser la révolte. Les princes l'aurait fait sans la bénédiction de Luther, et des milliers de personnes ont été **massacrés**. La réputation de Luther désormais a été tâchée à cause de ses actions. Malheureusement, Luther a aussi parlé contre les **juifs**.

CONCLUSION

Martin LUTHER a détaillé 3 **principes** qui sont la base de tous les groupes **protestants** :

1. la **JUSTIFICATION** par la foi ;
2. ***sola* SCRIPTURA** – La Bible est notre autorité **suprême** en toute question de foi/pratique :

Luther – ce qui n'est pas **interdit** dans la Bible est **permis**
Zwingli (réformateur suisse) – ce qui n'est pas **affirmé** dans la Bible est interdit

3. le sacerdoce **universel** de tous les **CROYANTS**

En 1529, le mot « **protestant** » est né lors d'une grande réunion entre des princes qui étaient catholiques et ceux qui soutenaient Luther. Comme les décisions favorisaient l'Église de **Rome**, ces derniers ont « protesté, » d'où l'expression **les protestants**.

La guerre entre les catholiques et protestants a fait grand **rage** pendant des années. Ce n'est qu'en 1555 que la **Paix d'Augsbourg** a tranché une fois pour tout sur la question, permettant à la fois l'existence des deux traditions en **Allemagne**.

Avant sa **mort** en 1546, les idées de Luther avaient déjà débordé la **frontière** de l'Allemagne pour toucher bien d'autres pays de l'Europe. Face à de telles pertes, la **Réforme catholique** n'a pas tardé de voir le jour.

QUESTIONS À DISCUTER

Divisez-vous en groupes d'au moins 3 personnes, puis assignez une question à chaque groupe. N'oubliez pas de choisir un porte-parole qui donnera un compte rendu de 10 minutes devant la classe.

1. Earle CAIRNS croit que le mouvement nommé « la Renaissance » avec son accent sur les poursuites intellectuelles surtout de la philosophie et des sources classiques ainsi que la science a créé une atmosphère où il était plus facile de critiquer l'Église. Est-ce que c'est une mauvaise chose pour nos jeunes de poursuivre une grande connaissance en divers domaines chez les universités ? Autrement dit, y'a-t-il un conflit entre l'excellence dans le domaine académique et l'excellence dans le domaine spirituel ? Débattre-en.

2. Érasme a osé critiquer l'Église de Rome dont il faisait un membre fidèle jusqu'à la fin de sa vie. Croyez-vous que l'Église de Rome avait raison ou était trop sévère quand elle avait brûlé les ouvrages d'Érasme ? Plus loin, est-ce qu'un vrai amour pour notre dénomination ne nous permet pas de la critiquer ? En tant que leader dans l'Église, comment créer des forums où les doléances seront encaissées sans tout de même favoriser un esprit de rébellion qui n'a pas sa place ?

3. Luther et Zwingli étaient d'accord que la Bible soit la règle suprême de notre foi et pratique. Cependant, ils ne partageaient pas la même règle d'herméneutique. Après avoir discuté la différence entre les deux selon les renseignements du discours, quelle position épousez-vous ? Soyez prêts de défendre votre point de vue par des exemples concrets.

4. Luther rejeta le célibat pour le clergé et encouragea la fermeture des monastères (moines) et couvents (religieuses). Est-ce qu'il est nécessaire de rejeter carrément la position catholique romaine du célibat ? Existe-il une position médiatrice qui permettrait un célibat facultatif pour ceux ou celles qui ressentent ce don de Dieu (1 Cor. 7) ?

Leçon # 2 – La Réforme à Genève : Jean CALVIN

Sources supplémentaires

Bèze, Théodore de. *La vie de Jean Calvin*. Gagnoa, Côte d'Ivoire : Europresse-Afrique, 1993.

Chadwick, Owen. *The Reformation*. Volume 3 in the Pelican History of the Church. Baltimore and Maryland: Pelican Press, 1964.

I. LA VIE DE JEAN CALVIN

Jean CALVIN (1509-1564) est considéré par plusieurs le plus grand **REFORMATEUR**. Sa doctrine influence jusqu'à notre ère la majorité des chrétiens qui portent le nom « **EVANGELIQUE**. »

A. naissance et formation

Calvin est né d'une bonne famille **BOURGEOISE**, à Noyon en Picardie, 100 km au nord-est de **Paris**. À l'âge de 14, il quitta ses parents pour aller à l'Université de Paris. Pendant les années suivantes, il étudia le grec, **l'hébreu**, la philosophie, **la théologie**, et le droit.

On ignore le moment précis de la **conversion** évangélique de Calvin. Cependant, à l'Université, il faisait partie d'une cellule qui probablement lisait les ouvrages de Luther et **Erasme** et de laquelle plusieurs **évangéliques** sont sortis.

B. la controverse des PLACARDS, exil à Bâle

On sait que **Nicolas COP**, le recteur de l'Université, demanda à Calvin en 1533 de rédiger un discours. Le contenu évangélique dudit discours déclencha une grande réaction, ce qui obligea Calvin de quitter Paris.

À peu près au même moment, il y avait des **protestants** qui affichèrent des placards publiquement. Ces derniers critiquaient la **messe**, ce qui provoqua une forte réaction en France contre les protestants. Calvin s'est réfugié à Bâle, qui est situé à la frontière entre la **France** et l'Allemagne.

Pendant son **exil**, Calvin composa une **défense** biblique du protestantisme. Il l'envoya au roi, **François I**. Cette défense n'a pas eu une grande **réponse** de la part de sa majesté. Pourtant, c'était la première édition du chef-d'œuvre de Calvin, à savoir ***L'INSTITUTION CHRETIENNE***. Au fil des années, Calvin révisa cet ouvrage, et ceci est devenu son œuvre théologique principale.

C. travail avec Farel et premier séjour à Genève

Guillaume FAREL (1489-1565) promouvait la Réforme à Genève. Lorsque Calvin a visité la ville en 1536, Farel l'a persuadé d'y rester pour appuyer son œuvre. C'est ainsi que Calvin resta à Genève comme enseignant de la Bible.

Farel n'a pas su bien organiser la **Réforme** à part casser les **images** dans l'Église et ajouter des sermons évangéliques (Chadwick, p. 82), quant à Calvin, il a vite organisé la vie de l'Église et de la ville.

Voici un exemple des **PUNITIONS** qui existaient pour un citoyen de Genève :

1. *le* **CULTE** – obligatoire pour tous les citoyens. Si on est absent ou on quitte le culte avant l'heure, on paye 3 sous.
2. **IVROGNERIE** – première fois : amende de 3 sous et comparution devant le Consistoire (conseil de l'église); deuxième fois : 5 sous ; troisième fois : prison

N.B. – En 1546, Calvin a persuadé les **magistrats** de Genève de fermer les **tavernes** et d'ouvrir des cafés. Quelques années

plus tard, ils ont ré-ouvert les tavernes à cause des plaintes des gens.

3. *péché* **SEXUEL** – fornication : prison pendant 6 jours, avec seulement du pain et de l'eau, et une amende de 60 sous ; **adultère** : prison pendant 9 jours, pain/eau, et une pénalité financière levée par les autorités **civiles**.

Ce genre de règlement considéré trop sévère entraîna une réaction **violente** de la population de telle sorte que Calvin et Farel se sont enfuis à **Strasbourg** où Calvin pendant trois ans a fait le travail de pasteur.

D. Retour à Genève et SOLIDIFICATION de l'œuvre

En 1541, certains des autorités civiles à Genève envoyèrent une délégation à Strasbourg pour demander à Calvin de revenir. Genève était dans le désordre à cause des **libertins**. (Voir aussi Bèze, pp. 40-47).

Face à une absence de trois ans, on aurait cru que son premier **dimanche** serait une occasion émotionnelle pour tout le monde. Cependant, Calvin n'en a fait aucune **mention**. Il est monté derrière la chaire, il a pris le prochain verset du même livre biblique qu'il était en train de prêcher **systematiquement** il y a trois ans, et il commença de nouveau à **prêcher**.

Calvin développa un système où **les pasteurs étaient ordonnés par les autres pasteurs**. Une tâche pastorale était d'enseigner hebdomadairement aux enfants **la catéchèse**, un document que Calvin lui-même avait développé en 1536. Il voulait aussi que les pasteurs observent **la Sainte-Cène** chaque dimanche, car il croyait que c'était la pratique de l'Église primitive. Pourtant, les magistrats étaient contre, et après tout on ne l'a observé que quatre fois par an. Le **baptême des enfants (bébés)** était la pratique. Aucun autre sacrement n'était respecté.

Les **BATIMENTS** dans lesquels les églises se réunissaient étaient très **simples**. Ils étaient ornés par des **croix**, mais aucun crucifix. Les gens entonnaient des **psaumes**, et la prédication était accordée une place **primordiale**.

À part l'*Institution chrétienne*, Calvin a écrit des **COMMENTAIRES BIBLIQUES** sur tous les livres de la Bible, à l'exception de 2 John, 3 Jean et Apocalypse.

« Dieu seul connaît la signification de ce livre. »

--propos de Calvin, après avoir abandonné son essai d'écrire un commentaire sur l'Apocalypse

Chadwick (pp. 82-96) note que Calvin était un homme qui **riait** rarement. Il était respecté par beaucoup mais n'aimé que par quelques-uns. Un exemple de sa **sévérité** sur le plan doctrinal était sa complicité dans l'exécution de **Michael SERVETUS (1511-1553)**. On l'a **brûlé** vif à cause de sa doctrine **antitrinitaire**.

II. LA DOCTRINE DE CALVIN

A. l'idée principale et les 5 points du système

Il est souvent utile dans l'étude de la théologie de se poser une question capitale :

Contre quelle notion est-ce que cette personne réagit ?

À part les textes bibliques, la deuxième grande source à laquelle Calvin fait référence dans son *Institution chrétienne* est **Augustin d'Hippone ((354 – 430 ap. J.-C.))**. La réaction d'Augustin est à **Pélage (350-418 ap. J.-C.)** qui croyait que

l'être humain est né sans le péché **originel**. Il est donc possible de faire de bonnes œuvres par nos propres **efforts**. Par conséquent, le salut devient quelque chose que nous **méritons**.

Pour démentir cette idée, Augustin enseignait que le péché originel nous empêche de faire quoique ce soit de méritoire. Le salut est par une pure **grâce** accordée aux **élus**, c'est-à-dire, à ceux et celles que Dieu décide de **sauver**.

Jean CALVIN vivait à un moment où le système de mérites promulgué par l'Église de Rome était remis en question. Or, une préoccupation demeure : **Si nous ne sommes pas sauvés par nos œuvres, comment serait-on sauvé ?**

Calvin a repris la réponse d'Augustin, à savoir ce sont les élus qui sont sauvés, et c'est par le **CHOIX** de Dieu. La **PREDESTINATION** devient donc l'idée centrale de la théologie calviniste, et cette prédestination s'appuie à son tour sur une **SOUVERAINETE divine absolue**.

Les **5 points essentiels** de la **sotériologie** (doctrine du salut) de Calvin sont :

- **DEPRAVATION TOTALE** – Le cœur humain est totalement corrompu est incapable de faire la moindre chose qui soit bonne.
- **ELECTION NON-CONDITIONNELLE** – Si on est parmi les élus, c'est uniquement grâce au choix de Dieu. Ce choix a été fait avant la création du monde et ne dépend en aucun sens sur les actions futures des êtres humains. Dieu a ses raisons qui nous resteront obscures.
- **EXPIATION LIMITEE** – La mort expiatoire de Jésus n'est pas destinée au salut de tout le monde, mais est efficace uniquement pour les élus.

- **GRACE IRRESISTIBLE** – La grâce de Dieu qui sauve ses élus ne peut être résistée. Si on est prédestiné par Dieu au ciel, cette grâce ne pourra être frustrée.
- **PERSEVERANCE DES SAINTS** – Ce point tant souligné par certains chrétiens calvinistes ne prend que trois pages dans l'ouvrage de Calvin, un ouvrage qui contient environs mille pages ! Si on est prédestiné au salut, on va persévérer dans cette grâce. On sera sauvé au dernier jour quoi que se passe.

Étant auparavant étudiant du droit, Calvin a su concevoir un système qui est **très LOGIQUE**. Souvent les calvinistes modernes sont gênés par la notion de **REPROBATION**, c'est-à-dire Dieu choisit de ne pas sauver certains. Ou bien, ils ont des problèmes en lisant la Bible (Jean 3 :16, 12 :32 ; 2 Pierre 3 :9) à croire que Jésus n'est pas **mort** pour tout le monde. C'est ainsi qu'il voudrait garder uniquement le dernier des 5 points pour dire : « une fois sauvé, sauvé à jamais ». **Néanmoins, les 5 points réussissent ou échouent ensemble.**

B. Quelques citations de l'*Institution chrétienne*

« ...puisque nous sommes tous, de nature, atteints de la même maladie, ceux-là seuls à qui Dieu vient en aide sont sauvegardés. Les autres, que par son juste jugement il abandonne, demeurent dans la corruption et sont dévorés par elle. » -- livre 2, c. 5, section 3

« En effet, l'action de sa grâce est ici manifeste, puisque il n'ouvre pas à tous l'espérance du salut, mais donne aux uns ce qu'il refuse aux autres. » -- livre 3, c. 21, section 1

« Commençons par nous accorder sur cette affirmation de Salomon : Dieu a créé chaque chose pour sa propre fin, et le méchant pour sa perdition (Prov. 16 :4). Dès lors, et puisque toute chose est dans la main de Dieu, qu'il en dispose souverainement et que la décision du salut ou de la mort repose en lui, il ordonne librement les choses de telle sorte que certains soient dès le ventre de leur mère destinés à la mort

*éternelle afin que son nom soit glorifié en leur perdition... » --
livre 3,
c. 23, section 6*

*« Ainsi en l'adoption de la lignée d'Abraham, la faveur libérale
de Dieu qu'il a déniée à tous les autres, et bien apparue ; mais
la grâce qui est faite aux membres de Jésus-Christ, a une bien
autre prééminence de dignité, parce qu'étant unis avec leur
chef, ils ne sont jamais retranché de leur salut. » -- livre 2, c. 3,
section 13*

III. BILAN SUR LA VIE DE JEAN CALVIN

A. Points forts

1. Les *Commentaires* de Calvin demeurent très utiles, et jusqu'à nos jours servent d'inspiration à ceux et celles qui entreprennent un tel travail biblique.
2. Grâce à Calvin et Farel, Genève est devenu un **REFUGE** pour les protestants en France, ce qui a empêché la réussite totale du catholicisme dans leur région.
3. *L'Institution chrétienne* sert de modèle d'une théologie **SYSTEMATIQUE** bien organisée.
4. Calvin a gardé les deux sacrements et les Psaumes lors du culte, d'où un **HERITAGE** riche pour les générations à venir.

B. Points faibles

1. Calvin semble baser son système sur les écrits d'**Augustin** et certains textes **preuves** de la Bible, tout en négligeant les divers passages de l'Écriture qui **CONTREDISENT** ses idées.
2. Sa personnalité **RIGIDE** et son système rigoureux favorisa un manque de **créativité** théologique parmi ses successeurs et

une hostilité vers ceux et celles qui lisent la Bible et en tirent d'autres conclusions.

3. Si les non-Calvinistes ont **tort**, rien n'est **perdu**, mais si les Calvinistes ont tort, certains qui se confient en un système théologique au lieu des avertissements clairs de la Bible risquent des **PUNITIONS** éternelles.

(ex) la persévérance des saints – Est-ce que cette doctrine favorise la sainteté « sans laquelle personne ne verra le Seigneur » (Héb. 12.14) ?

IV. JACOBUS ARMINIUS ET LES REMONTRANTS

Jacobus ARMINIUS (1560-1609) était professeur de théologie à l'Université de Leyden en **Hollande**. On lui a demandé de répondre à une critique de la doctrine **calviniste** de la prédestination. Or, en étudiant Romains 9-11, il a été convaincu que ladite doctrine a **tort**.

En 1618, bien après sa mort, on convoqua un **synode à Dordrecht**. C'est ainsi que l'on a condamné les idées d'Arminius et de ses partisans (les « **Remontrants** ») en gardant le calvinisme comme doctrine officielle.

Les ***5 points des Remontrants*** (1610) affirment :

1. Le décret du salut s'applique à **QUICONQUE** croit en Jésus et persévèrent dans l'obéissance et dans la foi ;
2. Christ est mort pour tout le **MONDE** ;
3. Le Saint-Esprit doit aider les gens à faire tout ce qui est bien y compris le don de la foi en Christ nécessaire pour être **SAUVE** ;
4. La **GRACE** de Dieu qui nous sauve n'est pas irrésistible ;
5. Il est **POSSIBLE** pour un chrétien d'être déchu de la grâce.

QUESTIONS À DISCUTER

1. En 1538, les citoyens de Genève ont chassé Farel et Calvin de la ville à cause de la sévérité morale de ces derniers. Selon vous, est-ce que Farel et Calvin avaient raison ou tort ? Plus précisément, est-ce qu'il est une bonne chose pour une église de punir publiquement ceux ou celles qui tombent dans le péché ? Comment doit-on trouver un équilibre entre la responsabilité individuelle envers la communauté et la liberté essentielle de la personne ?
 2. Calvin a choisi la souveraineté divine absolue comme la clé de son système. D'autres disent que l'attribue divin le plus important est l'amour, quant aux autres, ils soulignent la sainteté. Qui a raison, et qui a tort ? Quels sont les dangers lorsqu'on identifie un seul caractéristique de Dieu comme étant plus important que les autres ? Comment pourrait-on présenter une image de Dieu qui est bien équilibré ?
 3. Au sujet du salut, les catholiques mettent un accent sur les bonnes œuvres, quant aux calvinistes, ils accentuent la grâce de Dieu envers les élus. Est-ce que ce sont les deux seules possibilités bibliques pour expliquer comment on est sauvé ? (Détaillez une réponse qui mine la richesse de la tradition d'où provient l'Église du Nazaréen).
-

Leçon # 3 – Réaction à la Réforme protestante

I. RÉSUMÉ DE L'ÉVOLUTION DU PROTESTANTISME

Lorsque Martin LUTHER avait cloué les **95 Thèses** au portail de la cathédrale de Wittenberg, il ne pouvait guère imaginer quelle suite son action aurait. Bien que son action n'ait pas été la cause **directe** des initiatives des autres, il en était le **pionnier** et bien d'autres osèrent également créer des structures hors de l'Église de Rome :

- **Jean CALVIN** fonda une **école** à Genève où les étudiants de bien des pays en Europe sont venus pour étudier sous lui et surtout sous **Théodore de Bèze**, son successeur.
- Certains pensaient que Luther, Calvin, et **Zwingli** (à Zurich) étaient trop timides dans leur Réforme de l'Église. Ils voulaient que l'Église et l'État soient carrément **séparés** l'une de l'autre. C'est ainsi que l'on parle parfois des **réformateurs radicaux**. Parmi ces réformateurs étaient les **anabaptistes**, un mot qui signifie « **REBAPTISER** ».

II. UN ÉTAT, UNE FOI ?

A. La logique des églises d'état

Les décennies qui suivaient la naissance de l'Église luthérienne ont été marquées par de **vives** discussions entre les leaders politiques et religieux en Allemagne, en Suisse, en France, et ailleurs en Europe. Parfois, ces discussions sont devenues violentes, et des **GUERRES DE RELIGION** entre les catholiques et les protestants en étaient le résultat.

Une présupposition importante se trouve derrière lesdites conversations :

La stabilité politique est assise sur la conformité de toute la population à la même religion.

Par exemple, dans le Nord-Est de la Suisse, bien des **cantons** sont devenus **protestants**. Ce sont les **magistrats** dans les villes – telle que Zurich – qui ont voté d'épouser la foi protestante (Cairns, p. 294). **Ulrich ZWINGLI (1484-1531)** est devenu un leader exceptionnel dans cette région. Auteur des **67 Articles** – un document qui affirmait le salut par la foi, l'autorité de la **Bible**, Christ comme **le Chef** de l'Église, et le droit du clergé de se marier – Zwingli est décédé lors d'une **bataille** entre les canons protestants et les canons catholiques.

Un enfant né dans une région protestante serait amené à l'église et **baptisé** comme un petit bébé. Souvent les magistrats avaient un grand **mot** à dire dans le choix des pasteurs. Les églises étaient en grande partie **sous** le contrôle des autorités civiles.

B. le DEFI anabaptiste

Certains gens très pieux n'épousaient pas la même vision. Par exemple, à **Zurich, Conrad GREBEL (1498-1526)** a été persuadé que le baptême des enfants n'est pas **biblique**. On l'a mis en prison, son ami Blaurock fut chassé de la ville, et Manz, un autre collaborateur, a été **noyé** dans le lac de Zurich.

Aux Pays-Bas, **Menno SIMONS (1496-1561)**, un ancien prêtre catholique, fonda un groupe que l'on appelle **les mennonites**. Ce groupe – comme bien d'autres anabaptistes – est **PACIFISTE**, c'est-à-dire, s'oppose à la guerre comme étant contre l'enseignement de Jésus-Christ surtout dans le Sermon sur la Montagne (Matt. 5-7).

Cairnes (p. 299) détaille **trois éléments** qui caractérisent tous anabaptistes :

1. La Bible est l'autorité **FINALE** et la règle *infaillible* en ce qui concerne la foi et la pratique ;

2. La plupart insistait sur une **SEPARATION** nette entre l'Église et l'État ;

3. Le baptême est réservé aux **CROYANTS**. Ils s'opposent au baptême des bébés ou jeunes enfants. Il y a une ligne directe entre les anabaptistes de l'époque et les **baptistes** de notre ère.

Problème à Munster, persécution des anabaptistes

Malgré la vie **EXEMPLAIRE** de la grande majorité des anabaptistes, un triste épisode qui s'est produite à Munster (en Westphalie, Allemagne) entre 1533-35 a taché leurs réputations.

Un certain **Melchior HOFFMAN** a été mis en prison. Il a prédit qu'en 1533 – après son emprisonnement et mort – qu'il reviendrait dans les **nuages** avec Jésus-Christ, et que le Nouveau Jérusalem serait établi à Strasbourg. Quand sa prophétie a été ratée, un autre, **Jan MATTHYS**, disait qu'il était **Énoch** revenu sur la terre, et qu'il croyait que ce serait plutôt Munster où le **NOUVEAU JERUSALEM** devrait s'installer. Après sa mort, d'autre personne dans la ville a annoncé que le **polygame** était permis, vue le surplus de jeunes femmes et la pénurie des hommes. **La propriété PERSONNELLE était interdite**; tout devait être partagé par tout le monde (Cairns, p. 299).

Comme les anabaptistes avaient pris le contrôle de la ville, les catholiques et les luthériens ont fait le siège. Quand la ville est tombée, l'évêque catholique a repris son poste, mais cette mauvaise histoire est devenue symbolique de l'**EXTREMISME** que les leaders politiques voulaient éviter dans l'avenir. Malheureusement, **des centaines d'anabaptistes ont été mis à mort** de temps en temps par les autorités qui croyaient qu'ils promouvaient la **rébellion** parmi les paysans.

C. Les HUGUENOTS en France

La doctrine de Jean CALVIN – lui-même français de naissance – a beaucoup influencé l'**évolution** du protestantisme en France. Au fil du 16^{me} siècle, les protestants ont gagné de plus en plus de l'influence dans les domaines **sociaux** et **économiques**.

Qu'est-ce qu'un « huguenot » ?

Dans le 16^{me} siècle, un petit groupe de luthériens se sont réunis à Tour au grand portail nommé pour « Hugon », un comte des anciens temps. Avec le temps, cette expression est devenue synonyme d'un protestant français.

- dans *La nouvelle encyclopédie catholique*,
<http://www.newadvent.org/cathen/07527b.htm>

Dans la deuxième partie du siècle, l'opposition **CATHOLIQUE** aux protestants s'augmenta. Un complot sinistre s'est réalisé le 24 août 1572 lors de **la fête de Saint-Barthélemy** à Paris, où des milliers d'huguenots ont été massacrés dans la ville, mais aussi en province. En 1598, l'ancien protestant, Henri de Navarre – qui s'est converti au protestantisme – a promulgué l'**Édit de Nantes** où la protection a été accordée aux protestants.

« Paris vaut une messe. »

- propos d'Henri de Navarre après avoir décidé d'épouser le catholicisme afin de devenir roi

Le 18 octobre 1685 – après avoir miné pendant des années l'Édit de Nantes – le roi Louis XIV a révoqué l'Édit de Nantes. Selon lui, la logique était simple :

La France n'avait qu'un seul ROI. Elle devait donc n'avoir qu'une seule FOI.

La **guerre des CAMISARDS** (1702-05) s'est déclenché pour défendre les assemblées protestantes, mais après la révocation, beaucoup de protestants ont quitté la France pour vivre dans les autres pays. De nos jours, le protestantisme ne compte que 2.2% de la population en France.

sources : <http://www.camisards.net/>
<http://slate.com/id/2112962/>

III. LA RÉFORME CATHOLIQUE

Selon Kenneth Scott LATOURETTE (p. 840), il est mieux de ne pas dire la « **Contre-Réforme** » comme si les nettoyages que les Papes ont faits dans l'Église de Rome dans les années 1500 ne se seraient pas produits sans la Réforme protestante. Cependant, il est indéniable que les abus étaient présents, ce qui a fourni à Luther, à Calvin, et aux autres un auditoire.

Il n'est pas possible de tout mentionner en ce qui concerne les **éléments** de la Réforme catholique. Le genre de vente d'**indulgences** que Tetzl avait fait – par exemple – n'a plus été permis, encore que la doctrine d'indulgences existe toujours au sein de l'Église catholique de manière plus **nuancée** (source : <http://www.catholic-pages.com/penance/indulgences.asp>).

Voyons quand-même deux réponses à la Réforme protestante, à savoir une qui est **DOCTRINALE**, et l'autre qui est **PRATIQUE**.

A. Le Concile de Trente : 1545-47, 1551-52, 1562-63

Cette réunion occasionnelle en **Italie** d'environ 200 délégués a été dominée par le Pape et ses représentants. Certains délégués, tel que **Gasparo CONTARINI (1483-1542)** voulait trouver une solution satisfaisante aux protestants sur la question de la **justification** par la foi. D'autres personnes voulaient que l'Église permette les prêtres de se marier, que la coupe soit offerte aux fidèles lors de la Sainte-Cène, et que **des chants dans les langues populaires soient permis lors de la messe** (Latourette, p. 867).

Cependant, un esprit **conservateur** domina, et les décisions du Concile ont à la fois dynamisé l'Église de Rome dans son entreprise missionnaire et détruit tout espoir de **réconciliation** avec les protestants (Ibid.).

Quelques articles du Concile de Trente

Si quelqu'un dit que l'impie est justifié par la foi seule, en sous-entendant que rien d'autre n'est exigé qui coopère à l'acquisition de la grâce de la justification ; et qui n'est nullement nécessaire que le pécheur soit préparé et disposé par l'impulsion de sa volonté, qu'il soit anathème. – Session 6, Canon 9

Si quelqu'un dit que les bonnes œuvres d'un homme justifié sont des dons de Dieu, dans ce sens qu'ils ne sont pas de bons mérites du justifié lui-même, qu'il soit anathème. – Session 6, Canon 32

- cité par Nicole, p. 162

B. Ignace de Loyola (1491-1556) et les JESUITES

Cet ancien **CAVALIER** – blessé lors d'une bataille – laissa son travail de soldat pour devenir prêtre. En 1540, le Pape lui

accorda la permission de fonder un nouvel ordre, la **Compagnie de Jésus**, ou bien **les jésuites**.

Loyola est bien connu pour son ouvrage, les **Exercices Spirituels**. Ces exercices étaient exigés à tous les membres de l'ordre ; ils ont un accent **MILITAIRE** et servent à inculquer la rigueur chez le **postulant**.

- **Objectif et organisation**

1. Le « **GENERAL** » est celui qui est à la tête des jésuites. On lui doit une obéissance totale.

2. Les jésuites voulaient travailler aux côtés du **PAPE** pour promouvoir l'Église catholique de par le monde.

Mais comment ?

- a. un esprit **MISSIONNAIRE** – Ils visaient surtout les pays « hérétiques » (protestants) et les pays non-touché par le message catholique, comme l'Amérique du Sud.

- b. un accent sur l'**EDUCATION** – Ils fondèrent des écoles de haute qualité pour les jeunes ou on enseignait aussi la philosophie et la théologie. C'est ainsi qu'ils ont attiré beaucoup d'enfants des nobles.

Les jésuites mettaient aussi un grand accent sur le

CONFESSIONNEL.

IV. CONCLUSION

La **Réforme protestante** a touché la plupart des pays en Europe, même si tous ses pays n'ont pas **épousé** le protestantisme comme une religion d'état. Les **anabaptistes** ont rejeté l'idée d'une « **église d'état** » en promouvant une séparation entre les deux. L'**Eglise catholique romaine** de sa part a trouvé des moyens pour rectifier certains **abus** au

sein de l'Église toute en se lançant de nouveaux dans le travail missionnaire en créant de nouveaux ordres tels que les jésuites.

QUESTIONS À DISCUTER

1. La violence et les chrétiens – Nous avons vu que les « camisards » étaient de jeunes soldats protestants qui se sont levés contre les forces de Louis XIV pour défendre le droit des assemblées de se réunir. Or, les mennonites se prononçaient *contre* toute violence ou guerres comme non conforme à l'enseignement de notre Seigneur. Selon vous, y'a-t-il des situations où la chose la plus chrétienne à faire, c'est se battre, ou bien est-ce que la violence sous toutes ses formes nous est interdite ? Est-ce que l'Église du Nazaréen prend une position sur la question ?

2. relation catholique/protestante – Souvent on trace la tension qui demeure aujourd'hui entre les catholiques et les protestants à la période de la Réforme protestante et le Concile de Trente. Selon vous, est-ce que la situation religieuse a changé depuis le 16^{me} siècle ? Autrement dit, y'a-t-il certaines tâches sur lesquelles les deux confessions pourraient travailler sans compromis théologique ? Finalement, la confrontation entre le christianisme et les autres religions en Afrique devrait-elle nous pousser à repenser les relations parfois froides entre les diverses branches de « l'arbre » chrétien ?

3. l'éducation et l'évangélisation – Nous avons vu que les jésuites profitent des écoles pour pouvoir atteindre les populations par le message catholique. Dans votre expérience, est-ce que cette même stratégie marche bien pour l'implantation de l'Église du Nazaréen ? Quelles sont les avantages et les désavantages de cette stratégie ? Discutez-en.

Leçon # 4 : La Réforme anglicane et le réveil méthodiste: les Wesleys

Source spéciale

Coppedge, Allan. *Shaping the Wesleyan Message : John Wesley in Theological Debate*. 1987; reprint, Nappanee, Indiana: Francis Asbury Press/Evangel Publishing House, 2003.

I. **RÉFORME EN ANGLETERRE : 3 PERSONNAGES CLÉS**

Il est difficile de résumer comment **la Réforme** en Angleterre s'est évoluée dans les quelques **siècles** avant la naissance de John WESLEY. Il y avait des périodes où le protestantisme dominait, et par contre, d'autres périodes – comme le règne de la **reine catholique, Marie (1553-1558)** – où le catholicisme a failli reprendre le contrôle. De nos jours, **l'Église d'Angleterre** est celle qui est officiellement reconnue par l'État, et elle regroupe les deux tendances, c'est-à-dire la tendance **EVANGELIQUE** et la tendance **CATHOLIQUE**. Bien sûr, des églises catholiques ainsi que des assemblées évangéliques de tout genre existent aussi en Angleterre.

Si on doit identifier trois personnages les plus importants qui marquèrent la période 1450 à 1700 sur le plan ecclésiastique, les-voici : **William TYNDALE, Henri VIII, et Thomas Cranmer.**

A. **William TYNDALE (1494-1536)** – Latourette, pp. 798-99

Il est significatif que la Réforme protestante – où que soit le pays en Europe – était accompagnée par la traduction de la **Bible** dans la **langue** des gens. Auparavant, la Bible – écrite en latin – était un livre **INCONNU** sauf aux experts. Tyndale employa les **langues originelles** – telles que le grec et l'hébreu – pour traduire la Bible en **anglais**. Il s'est référé aussi à la **Vulgate** (latin), la **Septante** (traduction grec de l'Ancien Testament)

et la traduction du Nouveau Testament faite par Luther en allemand. La version de Tyndale a été imprimée et distribuée à beaucoup de monde.

Grâce à la traduction populaire de Tyndale, les anglais ont compris pour eux-mêmes le sens de l'Évangile.

Comme Tyndale épousa la doctrine de **Luther**, on l'a saisi lorsqu'il était aux **Pays-Bas** et il a été condamné et mis à mort.

B. Henri VIII (1491-1547) – Cairns, pp. 322-24

Henri, le roi d'Angleterre, voulait un héritier, mais son épouse, **Catherine**, n'accouchait que des filles. Il voulait donc la divorcer, mais le **Pape Clément VII** refusa, probablement parce que le neveu de Catherine était Charles V, le puissant empereur d'Allemagne et le souverain d'Espagne.

Le **cardinal Wolsey** -- n'ayant pas pu obtenir ledit **DIVORCE** – a été exécuté par Henri. Après avoir mis une grande pression sur le clergé en Angleterre– y compris de lourdes amendes – ce dernier accepta le divorce ; Henri s'est marié avec Anne en 1533. La même année, le Parlement a mis fin au pouvoir du Pape dans le pays.

Sur le plan théologique, Henri n'a pas changé grande chose. Ses ***Six Articles (1539)*** conservaient la transsubstantiation et seulement la prise du pain lors de la Sainte-Cène. Le célibat et le confessionnel ont été retenus aussi.

(Ces choses changeraient avec le temps, pour ressembler plus au protestantisme). Par contre, Henri a **fermé les monastères** et a autorisé une **nouvelle traduction de la Bible**.

C. **Thomas CRANMER (1489-1556)** – Chadwick, pp. 114-29

Nommé **archevêque** de Canterbury en 1532, Cranmer aida Henri à lutter pour son divorce. En fait, ce premier consacra $\frac{3}{4}$ de sa journée aux études, et $\frac{1}{4}$ seulement aux questions administratives. Cet engagement a porté du fruit, car en 1549, Cranmer a fait publier le ***Book of Common Prayer*** qui contenait des liturgies qui remplaçaient celles de Rome. Révisé plusieurs fois, la beauté de cet ouvrage demeure jusqu'à nos jours.

Peu à peu, Cranmer a été convaincu des vérités de la **THEOLOGIE** de la Réforme protestante, telle que la justification par la foi. Pendant le règne de **Marie (1553-58)**, beaucoup de protestants ont perdu leur vie. Cranmer a été **emprisonné** et on lui a demandé « d'abjurer, » c'est-à-dire renier sa foi protestante. Il a signé un tel document, mais après tout, a rétracté son **ABJURATION**. On l'a donc brûlé vif.

**Lors de son exécution, Thomas CRANMER
tout d'abord a mis aux flammes
la main avec laquelle il avait signé son abjuration.**

- Latourette, p. 810

II. **LE RÉVEIL MÉTHODISTE : LES WESLEYS**

N.B. – Ce résumé ne suffit que pour tracer les grandes lignes de la contribution de John et Charles WESLEY au mouvement dont l'Église du Nazaréen fait partie. L'étudiant est donc encouragé de consulter les trois discours introductoires qui font partie du cours IBN « La théologie de John Wesley. »

John WESLEY (1703-1791) et son frère, **Charles (1707-1788)** figurent parmi les plus grands leaders religieux en Angleterre dans le 18^{me} siècle. John est renommé surtout pour ses **sermons**, quant à Charles, on le félicite pour environs

9.000 hymnes qu'il a composés pendant sa vie. Ce qui est affirmé dans les sermons est chanté dans les hymnes, et ces derniers accordèrent une grande force au réveil méthodiste.

A. Vie à Epworth, éducation à Londres

John et Charles ont grandi dans le village d'Epworth, où leur père, **Samuel**, était pasteur. Leur mère, **Susanne**, accoucha de 18 enfants, dont 8 ont survécu. Les deux parents inculquèrent la piété et la bonne discipline dans leurs enfants, mais surtout Susanne.

Le 9 février 1709, la maison a pris **feu**. Les autres sont sortis sains et saufs, mais John a failli **MOURIR**. Cette épisode a beaucoup marqué la vie de John, et sa mère croyait que le Seigneur avait **épargné** la vie de son petit fils pour un grand objectif.

« **N'est-ce pas un tison arraché du feu ?** »

- Susanne, après la sortie de son fils, John, d'entre les flammes lors de l'incendie chez eux le 9 février 1709

À l'âge de **10**, John est parti à Charterhouse (Londres) pour s'inscrire à l'école primaire. Plus tard, il a pris des diplômes à l'**Université d'Oxford** où il est devenu professeur pendant une dizaine d'années. Il était aussi à la tête d'un groupe d'étudiants qui méditait les Écritures, jeûnaient ensemble, et rendaient visite au prisonniers, à savoir **le Club des Saints**. Pendant deux ans (1736-38), il a servi comme missionnaire en **Géorgie**, mais son ministère a été raté.

B. Conversion évangélique : 24 mai 1738

Jusqu'à l'âge de 35, John WESLEY vivait une vie de piété très sévère, sans toute fois connaître l'assurance de son salut. Au

retour à Londres, il continua ses relations avec certains **moraves**, un groupe de chrétiens qu'il avait rencontré lors du voyage en Amérique. Grâce à l'intervention de **Peter Böhler**, un missionnaire morave, il a compris le sens de l'évangile et ce que c'est la **justification par la foi**.

*Dans la soirée, me rendis à contrecœur à une société, dans Aldersgate Street, où j'entendis lire la préface de Luther à l'épître aux Romains. Vers neuf heures moins un quart, en entendant la description qu'il fait du changement que Dieu opère dans le cœur par la foi en Christ, je sentis que mon cœur se réchauffait étrangement. Je sentis que je me confiais en Christ, en Christ seul pour mon salut ; et je reçus l'assurance qu'il avait ôté **mes** péchés, et qu'il **me** sauvait de la loi du péché et de la mort.*

- témoignage de John WESLEY, dans Lelièvre, *John Wesley : Sa Vie et Son Œuvre*, p. 71

Son frère, Charles, avait expérimenté cette nouvelle **NAISSANCE** quelques jours avant John.

C. innovations, accents, et controverses

1. prédication en pleine aire

Après cet événement culminant, Wesley a toujours douté de sa foi, mais de moins en moins. Son collègue, **George WHITEFIELD (1714-1770)**, était déjà installé à Bristol, où – compte tenu de la fermeture des églises contre le jeune évangéliste – il avait commencé à prêcher dans les **CHAMPS**. Quand les frères Wesley avaient souffert de la même **froidueur dans les églises** – où souvent après une seule prédication les pasteurs leur ont dit de ne jamais plus mettre pied dans leurs églises, à cause de leur « nouveau » message de la justification

– les Wesleys acceptèrent l’invitation de Whitefield de venir à Bristol et de prêcher à sa place. (Whitefield devait aller en Amérique pour une campagne d’évangélisation).

Cette méthode de prêcher aux **PAUVRES** dans les champs ou autres places publiques est devenue une porte d’entrée pour l’implantation des sociétés méthodistes.

N.B. – Les **sociétés** n’étaient pas des églises, mais des **groupements de chrétiens qui se réunissaient les autres jours de la semaine hormis dimanche matin**. L’intention de Wesley n’était pas de créer une autre dénomination, mais de faire renouveler l’église existante, à savoir l’Église d’Angleterre.

Souvent les prêtres se plaignaient de la présence de Wesley et des autres prédicateurs méthodistes dans leurs paroisses. Cependant, étant professeur (Fellow) de Lincoln College, Oxford, Wesley croyait qu’il avait le droit de prêcher n’importe où.

« **Le monde est ma paroisse.** »

- John WESLEY

Cette attitude, surtout dans les années 1740, déclencha une forte **OPPOSITION** aux méthodistes et même des persécutions.

2. prédicateurs laïques et (parfois) féminins

Sauf pour un petit poignet des membres du clergé qui soutenait l’œuvre méthodiste, Wesley n’avait pas des collaborateurs **ordonnés**. En raison de l’évolution du réveil, il a choisi des prédicateurs **laïques**. Pour former ces prédicateurs, il tenait des formations lors des **conférences** annuelles (à partir de 1744) et abrégait des ouvrages théologiques classiques, ou bien a fait imprimer ses propres **sermons** pour guider ses prédicateurs sur le plan théologique. Les prédicateurs **n’avaient pas le droit d’administrer les sacrements**.

Au début, Wesley n'acceptait pas les **femmes** comme prédicateurs. Pourtant, grâce à l'intervention de sa mère, Susanne, qui a insisté un jour que son fils entende une femme bien **ointe** en train de prêcher, il accepta contrecœur que les femmes puissent avoir un **appel extraordinaire** à prêcher. Parmi environ 500 prédicateurs masculins on comptait une douzaine de prédicatrices.

N.B. – Dans l'Église du Nazaréen, nous croyons que Dieu appelle **autant les femmes que les hommes** à prêcher. Nous encourageons nos pasteurs d'impliquer les femmes dans tous les éléments du culte, que ce soit le service d'ordre, la lecture de la Bible, la prière, la musique, ou **la prédication**. C'est une telle participation qui encouragerait nos jeunes filles de répondre à **l'appel** que Dieu leur communique.

3. Le message de la sanctification

Dans ses sermons, J. Wesley mettait un accent sur la vie **après** la justification par la foi. Nous ne sommes pas sauvés uniquement pour aller au ciel, encore que ce soit très important.

Nous sommes sauvés *afin* d'être **SAINTS**, et cette sainteté n'attend pas notre arrivée au ciel ; elle commence ici-bas.

Parfois, Wesley appelait cette idée **la PERFECTION chrétienne**. Bien que nous ne soyons jamais *absolument* parfaits dans le sens de ne plus commettre des erreurs, **Dieu veut nous rendre parfait dans l'amour, où même nos intentions peuvent être purifiées**. Wesley croyait que l'essentiel de la sainteté, c'est aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force, et de toute son intelligence ainsi que d'aimer notre prochain comme nous-mêmes (Marc 12.28-31). **Dieu pourvoit une sainteté de vie et de cœur**. Ce n'est plus que « la foi qui est agissant par l'amour » (Gal. 5.6).

4. Controverse avec les calvinistes

Malheureusement, la bonne coopération entre George WHITEFIELD et les frères Wesley n'a pas duré. Whitefield épousait la prédestination calviniste, c'est-à-dire il croyait que Dieu ne choisit que certains pour la vie éternelle. En 1739, John WESLEY publia un sermon, « **FREE GRACE** » (La grâce libre) où il présenta la position arminienne.

N.B. – Voyez la fin du 2^{me} discours pour réviser les *5 points des Remontrants*.

Après la conférence méthodiste annuelle de 1770, le procès verbal laissa croire que nous sommes sauvés par les bonnes **ŒUVRES**. Le collègue de Wesley, **John FLETCHER (1729-1785)** a écrit des défenses pour mieux expliquer ce que Wesley voulait dire. En fait, **ce dernier n'a jamais enseigné la justification par les œuvres**, seulement les bonnes œuvres comme évidence de notre justification par la foi, mais les calvinistes croyaient que ce procès verbal avait enfin enlevé le masque du visage de Wesley l'exposant comme un partisan de la théologie catholique (Coppedge, pp. 157-211).

5. tensions avec son frère, Charles

John WESLEY avait des problèmes de **MARIAGE**. Il ne s'est épousé que tard dans sa vie, et il ne semblait pas être un mari sensible aux besoins de son épouse. (De sa part, sa femme semblait être une personne déséquilibrée). Une intervention de la part de Charles auparavant pour gâter les premières **fiançailles** de John avec une autre candidate avait créé une haute tension entre les deux. En plus, Charles s'inquiétait que John ne lutter pas assez contre les tendances des autres méthodistes de vouloir quitter l'Église d'Angleterre pour créer une église à part. Lorsque Charles s'est marié, il resta à Londres et ne travaillait plus comme prédicateur itinérant avec son frère après 1755. Par contre, il continua à composer des hymnes que les méthodistes chantaient de tout cœur et qui servaient à inculquer la juste doctrine biblique.

D. Bilan

1. Grâce aux **EFFORTS** herculéens de John WESLEY – secondés par ses collaborateurs – il y avait plus que 50.000 méthodistes dans le Royaume Uni (Angleterre, Écosse, et le Pays de Galles) plus l'Irlande. Les premières églises méthodistes ont été implantées en Amérique sous **Thomas COKE (1747-1814)** et **Francis ASBURY (1745-1816)**.
2. John WESLEY a fait 400.000 km à cheval pour superviser les sociétés.
3. Certains croient que le méthodisme (sous Whitefield et Wesley) a empêché une **REVOLUTION** violente en Angleterre à l'image de celle de la France. Ce qui est sur, c'est que **le message de la SAINTETE de cœur et de vie** a eu des effets très salutaires dans la société.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Martin LUTHER, William TYNDALE, et bien d'autres personnes ont compris que la lecture de la Bible dans la langue de cœur des gens s'avère essentiel pour la bonne assise du message évangélique dans un contexte donné. Or, en Afrique, il reste des centaines de langues qui n'ont pas encore reçu une traduction du Nouveau Testament. Même ceux et celles qui comprennent une langue coloniale (telle que le français) négligent la lecture quotidienne. Selon vous, est-ce qu'il serait mieux d'abandonner les traductions dans les langues maternelles pour favoriser les langues d'éducation, ou est-ce que c'est important ? Que pourrions-nous faire pour encourager nos fidèles à lire davantage les Saintes-Écritures ? Y'a-t-il d'autres méthodes pour inculquer la Parole de Dieu aux cœurs des gens qui sont analphabètes ?

2. Thomas CRANMER a fait un grand effort pour composer *the Book of Common Prayer* qui fournissait une liturgie aux fidèles. Jusqu'à nos jours, la liturgie demeure une chose importante dans les confessions anglicanes, même ici en Afrique (Nigéria, Ouganda, etc).

Selon vous, est-ce que ce serait une bonne chose de créer un livre avec des liturgies pour nos églises nazaréennes en Afrique francophone ? Certains croient que le « formalisme » étouffe le Saint-Esprit, quant aux autres, ils trouvent que ce genre de réponses prononcées en plein culte pourrait être édifiant et sert à inculquer la bonne théologie autant que les chants que nous chantons. Y'a-t-il un équilibre à trouver entre les éléments « spontanés » (danses, prières à haute voix à l'unisson, etc.) et les éléments plus structurés ?

3. John WESLEY a su innover dans le domaine de l'évangélisation ainsi que le suivi. Pensez à votre propre église. Quelles sont les méthodes qui marchaient très bien dans le passé mais ne semble plus bien marcher ? Avons-nous parfois la tendance de confondre la *méthode* avec le *message* ? Énumérez deux ou trois méthodes innovatrices qui pourraient aider une église en chute libre de retrouver le bon chemin.

4. Charles WESLEY avait une bonne vie familiale, avec un mariage heureux et trois enfants. Or, certains le critiquaient d'avoir abandonné son ministère de prédication en plein temps. Par contre, John WESLEY était infatigable dans son travail pastoral, encore que lui et sa femme aient pris la décision de se séparer. Comment pourrions-nous trouver le juste milieu entre nos responsabilités conjugales et notre appel au saint ministère ?

Leçon 5 – La naissance de l'Église du Nazaréen

Sources principales

Smith, Timothy L. *Called Unto Holiness, Volume 1 : The Story of the Nazarenes – Formative Years*. Kansas City, Missouri: Nazarene Publishing House, 1962.

Purkiser, W.T. *Called Unto Holiness, Volume 2: The Story of the Nazarenes – The Second Twenty-Five Years, 1933-1958*. Kansas City, Missouri: Nazarene Publishing House, 1983.

I. CROISSANCE DU MÉTHODISME EN AMÉRIQUE

Francis ASBURY (1745-1816) est le John WESLEY du méthodisme américain. Comme Wesley, il a beaucoup voyagé à cheval pour superviser les groupements de méthodistes. La grande différence entre les deux est que Wesley disait « sociétés » quant à Asbury, il parlait des « églises ». Effectivement, Asbury fonda une dénomination en Amérique, le **Methodist Episcopal Church** (l'Église méthodiste épiscopale). Lui et **Thomas COKE (1747-1814)** portèrent le titre « évêque ».

Très vite, l'église M.E. a connu un grand succès. Il y avait des milliers d'adhérents, et des pasteurs supervisaient souvent plusieurs assemblées en scionnant à cheval des « **circuits** ». En 1844, il y avait une division dans la dénomination à cause de la question de **l'esclavage**. En général, les nordistes étaient contre, quant aux sudistes, ils étaient pour. C'est ainsi que **l'Église méthodiste épiscopale (sud)** est née. La question de l'esclavage ne serait pas résolue aux Etats-Unis sans la **guerre civile (1861-1865)**.

II. LE MOUVEMENT DE LA SAINTETÉ

Pendant les années 1858-1888, il y avait un très fort mouvement au sein de bien des **dénominations** aux États-Unis. Il s'agit du **mouvement de la sainteté**. Bref, des gens ont expérimenté une **deuxième ŒUVRE de grâce**, c'est-à-dire une œuvre plus profonde de Dieu dans le cœur du croyant. Cette action de Dieu était marquée par une plus grande **PUISSANCE** spirituelle est un amour abondant pour Dieu et les autres. Bien que certains parlaient de **la perfection chrétienne** enseignée par John WESLEY, d'autres préféraient employer un langage **pneumatologique**. À l'image des 120 le jour de la Pentecôte, on attendait le **baptême du Saint-Esprit**.

N.B. – À ce moment-là, personne n'avait pas encore épousé l'idée du parler en langues comme évidence incontournable de ce baptême. Il fallait attendre **Charles PARHAM (1873-1929)** au début du 20^{me} siècle qui commença à enseigner cette doctrine aux autres. On le considère le père des Pentecôtistes.

Le mouvement de la sainteté était complexe et varié, mais au moins **deux éléments importants** seraient à souligner :

A. **Phoebe PALMER (1807-1874)**

En 1837, cette dame méthodiste tenait des **REUNIONS de sainteté** chez eux à New York City. D'autres personnes ont suivi son modèle, et des réunions de sainteté démarrèrent dans bien d'autres grandes villes. Elle voulait trouver un moyen plus rapide pour arriver à la perfection chrétienne. C'est ainsi qu'elle a lu dans Matt. 23.19 de « l'autel qui **SANCTIFIE** l'offrande ».

Les trois étapes de Palmer

1. Il faut se consacrer à Dieu ;
2. Il faut croire que Dieu sanctifiera ce qui lui est consacré (Matt. 23.19) ;
3. Il faut témoigner aux autres de cette sanctification opérée par Dieu dans le cœur.

<http://www.christianitytoday.com/history/special/131christians/palmer.html>

Les théologiens de nos jours ont critiqué cette **formule** de Palmer pour diverses raisons. Certains croient que Dieu n'est jamais obligé de faire notre volonté, et les trois étapes semblent imposer des **contraintes** à Dieu.

Selon cette logique, est-ce que Dieu ne nous sanctifiera pas lorsqu'il est prêt à le faire ? Aussi, n'est-il pas possible de **TEMOIGNER** à quelque chose même si en réalité la chose n'est pas encore faite ? Malgré ces dangers, les idées de Palmer ont gagné beaucoup d'adhérents.

B. Les « campmeetings » -- Smith, pp. 15-18

Après l'interruption de la guerre civile (1861-1865), la promotion de la sainteté a pris la forme des « campmeetings ». Ces réunions de plusieurs semaines **EN BROUSSE** hébergeaient en grande partie les citoyens des **grandes villes** qui venaient pour se décontracter mais aussi pour écouter les grands **évangélistes** du jour.

John Allen WOOD – un pasteur à Wilkes-Barre en Pennsylvanie qui écrivait beaucoup d'ouvrages sur la sainteté – suggéra l'idée du campmeeting. Ce qui est intéressant, c'est

que lesdites réunions attirèrent les gens de beaucoup de dénominations et non pas seulement l'Église méthodiste.

Au retour dans leurs églises, les gens parlaient de cette **DEUXIEME** œuvre de grâce. Parfois les pasteurs s'opposaient à cette compréhension de la sanctification et les gens étaient obligés de quitter leurs églises. D'autres fois, ils se découragèrent en raison de la réception **FROIDE** et se sont décidés de quitter leurs églises pour en fonder d'autres.

Trois réactions aux campmeetings

- 1. rester fidèle à son église** – Bien des méthodistes qui participaient aux campmeetings restaient dans l'Église méthodiste pour tenter de faire vivre encore la doctrine de la perfection chrétienne. Ils restaient loyaux au message et à l'église de Wesley.
- 2. « come-outers »** – Quelques leaders des campmeetings encouragèrent les gens de quitter leurs églises pour en faire d'autres où le message de la sanctification serait accepté.
- 3. « put-outers »** – Certaines églises obligèrent que les personnes sanctifiées aux campmeetings sortent.

III. LA NAISSANCE DE L'ÉGLISE DU NAZARÉEN

En **1908**, il y avait une **FUSION** de trois groupes de sainteté. Cette fusion a eu lieu dans l'état de Texas, dans une petite ville qui s'appelle **Pilot Point**. Le nom donné à la nouvelle dénomination était **l'Église Pentecôtiste du Nazaréen**.

N.B. – En **1919** à l'Assemblée générale, on adopta le nom plus simple « Église du Nazaréen » pour que nous ne soyons pas confondus avec ceux qui épousent le parler en langues comme évidence du **baptême** du Saint-Esprit.

Dès le début, notre *raison d'être* est de **promouvoir le message de la sainteté de vie et cœur**, un message (malheureusement) opposé vers la fin du 19^{me} siècle de plus en plus par le clergé **METHODISTE** (Smith, pp. 27-53).

En fait, les deux premiers groupes s'étaient déjà décidés de faire fusion en **1907** à **Chicago**. Cependant, les historiens nazaréens considèrent la deuxième date comme l'anniversaire de notre dénomination.

A. L'Église du Nazaréen – Smith, pp. 91-121

Un pasteur méthodiste chevronné, **Phineas BRESEE (1838-1915)**, quitta son église pour fonder **l'Église du Nazaréen** à Los Angeles en 1895. Les deux grandes raisons pour cette division semblent être :

1. **DOCTRINALE**, c'est-à-dire, la question de la sanctification, et –
2. **PRATIQUE**, à savoir Bresee était mis à la porte par le conseil de la mission méthodiste Peniel où il travaillait jusque-là parmi les pauvres

Le nom « **nazaréen** » (**MATT. 2.28**) a été choisi par son collègue, le **Dr. J.P. WIDNEY** comme un nom péjoratif donné au Seigneur Jésus. Pour lui, « nazaréen » signifiait le modèle d'un Sauveur qui travaillait humblement parmi les plus pauvres du monde (Smith, p. 111).

Avec le temps, des douzaines d'assemblées nazaréennes ont été implantées, surtout dans l'état de la Californie.

B. L'Association des Églises Pentecôtistes d'Amérique

Cette association travaillait principalement dans le nord-est de l'Amérique. Son grand leader était **Hiram REYNOLDS (1854-1938)** qui avait aussi une grande vision pour la mission mondiale.

C. L'Église de Christ de la Sainteté

Elle-même le résultat de la fusion en 1904 de plusieurs églises de la sainteté, cette église se trouvait surtout dans les états de Texas, Arkansas, Alabama, et Missouri. Parmi ces leaders était une femme pasteur par excellence, **Mary Lee Cagle**, veuve de R.L. Harris.

Les trois premiers **surintendants généraux** choisis étaient Phineas BRESEE, Hiram REYNOLDS, et E.P. ELLYSON.

IV. DÉFIS QUI DEMEURENT

1. LE FINANCEMENT – Au début, chaque entité dans l'église voulait faire des offrandes. Aujourd'hui, nous avons moins d'offrandes grâce au système unitaire qui s'appelle **L'OFFRANDE POUR L'ÉVANGELISATION MONDIALE (OEM)**. Cependant, il est parfois trop facile de multiplier le nombre d'autres offrandes destinées aux intérêts du district et de l'église générale en oubliant le soutien financier du pasteur dans l'église locale. Comme en toutes choses, il faudrait trouver un juste milieu.

2. LE GOUVERNEMENT -- Dans notre église, les deux pouvoirs les plus importants sont le surintendant du district (appuyé par l'assemblée du district et le conseil consultatif) et le pasteur (appuyé par la réunion d'affaires annuelle et le conseil de l'église locale). Le *Manuel* explique en détail en quoi consiste le pouvoir de chaque entité en vue de bien équilibrer le fonctionnement des assemblées locales ainsi que des districts. Des problèmes importants surviennent lorsque certaines de ces entités cèdent leur pouvoir ou ne jouent pas leur rôle.

3. LES STANDARDS – En 1955, l'Église du Nazaréen a connu une division à cause de la question de la **TELEVISION**. Certains pensaient que c'était un instrument du diable et que la dénomination devait l'interdire à nos fidèles. Cependant, l'Assemblée générale

(1952) n'a pas voté de la rejeter, mais recommanda la pratique de la **DISCRETION**. De nos jours, il peut arriver des désaccords sur les autres questions de comportement qui parfois risque de diviser l'église.

4. L'ÉDUCATION – L'éducation reste très importante pour l'Église de Nazaréen, surtout l'éducation pour nos pasteurs, mais aussi pour nos laïcs dans des universités chrétiennes. Or, il est possible de créer trop d'institutions, ce qui n'est pas **RENTABLE**. Chaque église qui faisait fusion en 1908 avait déjà des institutions. Il fallait exercer une grande sagesse pour savoir les gérer, et parfois il a fallu en amalgamer plusieurs pour en créer une qui est **SOLIDE**. Ces mêmes questions restent brûlantes dans les autres continents où l'Église du Nazaréen fait un grand progrès.

V. BILAN

Quelles observations pourrait-on faire pour résumer l'histoire primitive de l'Église du Nazaréen ?

1. L'Église du Nazaréen n'existerait pas sans une vision de l'importance de promouvoir la **SAINTETE** ;
 2. Un **esprit de COMPROMIS** a fait naître notre dénomination. Le même esprit reste très important pour la bonne santé de nos églises aujourd'hui.
 3. À l'image de Phoebe PALMER, Mary Lee CAGLE et bien d'autres femmes, l'Église du Nazaréen croit que **Dieu appelle autant les FEMMES que les hommes** au saint ministère.
-

QUESTIONS À DISCUTER

1. John WESLEY ne voulait jamais créer une dénomination. Cependant, après sa mort, l'Église méthodiste est née. Plus loin, nous avons vu comment l'Église du Nazaréen a pris naissance (en partie) de la sortie d'un pasteur méthodiste (Phineas BRESEE) de sa dénomination. Que pensez-vous de la multiplication des dénominations ? Y'a-t-il des raisons que méritent la division dans le corps de Christ ? Quels sont les avantages d'une variété d'églises ? Par contre, quels sont les désavantages ? Selon vous, que serait la situation idéale en ce qui concerne l'union des chrétiens ? Comment pourrions-nous lutter pour une telle unité (Jean 17.21) ?

2. Phoebe PALMER enseignait les trois étapes de la sanctification. Que pensez-vous de son système ? Est-ce que son interprétation de Matt. 23.19 est juste ? Y'a-t-il d'autres passages bibliques qui enseignent cette méthode d'obtenir l'entière sanctification ? Si vous devriez vous-même présenter un schéma pour aider quelqu'un à expérimenter la deuxième œuvre de grâce, en quoi consisterait votre propre plan ?

3. Imaginez qu'un fidèle dans votre église s'adonne à la pornographie. Grâce à Dieu, il en est délivré et rend témoignage devant les fidèles à l'église de ce que Jésus a fait pour lui. Après le témoignage, il remarque : « Pasteur, à partir de maintenant, à cause de ce problème, je crois que l'internet doit être interdit à tous les nazaréens, y compris les e-mails. » Seriez-vous d'accord avec cette suggestion ? Si oui, pourquoi oui ? Si non, pourquoi non ? Y'a-t-il une position médiatrice sur la question, c'est-à-dire un moyen pour écarter les mauvaises choses tout en gardant ce qui est bien ? Que feriez-vous si la moitié de votre assemblée dit qu'elle va partir si l'Église du Nazaréen en Afrique n'établit pas cette règle contre l'internet ?

Leçon # 6 – Le mouvement missionnaire

Sources principales

Orjala, Paul R. « Mission, missions, missiology, » in *Beacon Dictionary of Theology*. Kansas City, Missouri: Beacon Hill Press, 1983.

Southern Baptist Historical Library and Archives, online:
http://www.sbhla.org/bio_carey.htm

Winter, Ralph D., and Hawthorne, Steven C. *Perspectives on the World Christian Movement: A Reader*. 3rd ed. Pasadena, California: William Carey Library, 1999.

I. Qu'est-ce qu'un missionnaire?

Le mot « **missionnaire** » ne paraît pas dans la Bible.

Cependant, ce rôle a été joué par les **APOTRES** (voir Gal. 1.19, Rom. 16.7, 2 Cor. 8.23, Phil. 2.25, Actes 14.4, 14). Selon Paul ORJALA, le mot grec du Nouveau Testament, **apostolos**, porte le sens de missionnaire, c'est-à-dire les personnes envoyées par l'église.

Nous voyons dans Actes 8 que Philippe était **EVANGELISTE**. Cependant, il annonça l'évangile aux gens de sa propre culture.

Or, un missionnaire traverse des barrières culturelles (et souvent linguistique) pour communiquer de diverses manières la bonne nouvelle.

Parfois les gens dans l'église disent que « tout le monde est missionnaire. » Dans un sens, ils ont raison, parce que nous devons tous **TEMOIGNER** de notre foi en Dieu (1 Pi. 3.15). Mais ce n'est pas tout le monde qui ait les dons et grâces nécessaires pour traverser les barrières et exercer un ministère

missionnaire. Le Seigneur ne choisit que certains pour cette tâche spécialisée (Éph. 4 :12-13).

Nous ne sommes pas tous *missionnaires*, mais nous sommes tous des *témoins*. Tout le monde ne pourrait être *missionnaire*, mais tout le monde dans l'église universelle pourrait soutenir l'*entreprise missionnaire*.

On croirait que les églises protestantes envoient depuis fort longtemps des missionnaires. Pourtant, ce n'est que depuis un peu plus que 200 ans que nous avons répondu à cette responsabilité.

Considérons trois personnages célèbres et le rôle important qu'ils aient joué dans la mission mondiale : William CAREY, Hudson TAYLOR, et Amy CARMICHAEL.

II. William CAREY: le père des missions protestantes

William CAREY (1761-1834), un anglais, était pasteur et cordonnier. Lorsqu'il a été convaincu que l'Ordre Suprême (Matt. 28.19-20) n'était pas réservé aux premiers disciples, en 1792, il a fait publier un traité, *An Enquiry into the Obligation of Christians to Use Means for the Conversion of the Heathens* (*Une enquête à propos de l'obligation des chrétiens d'employer ce qui est nécessaire en vue la conversion des païens*). Dès lors, il lutta pour l'établissement **d'une société baptiste** qui soutiendrait sa mission **en Inde**, un vaste pays qui connaissait très peu le message chrétien.

✓ **obstacles confrontés**

1. **LE CALVINISME** – Il fallait convaincre certains que l'œuvre missionnaire soit nécessaire. Après tout, si Dieu a choisi les élus, à quoi sert notre prédication ? Ils seront sauvés si nous partons à l'étranger ou si nous restons chez nous.
2. **DES ANNEES DIFFICILES** – Pendant les premières années en Inde, il a souffert des problèmes de santé, y compris la perte de son fils. Son épouse a aussi connu des problèmes mentaux, surtout après le décès de l'enfant.
3. **UNE COUTUME EPOUVANTABLE** – À l'époque en Inde, lorsqu'un mari décédait, on jetait sa veuve sur le bûcher pour qu'elle périsse en même temps. Il luttait contre cette pratique, et avec le temps, elle a été interdite.

✓ **accomplissements**

1. **TRADUCTIONS BIBLIQUES** – Avec deux collègues, Joshua WARD et William MARSHMAN, il a traduit et fait publier des Bibles en diverses langues indiennes. Sa grande préoccupation était que les gens aient la Parole de Dieu dans leur propre langue.
2. *la science* -- Mr. Carey était fasciné par la botanique. Il était considéré un expert dans ce domaine. Sans doute, cette distraction l'a aidé à garder son équilibre.
3. *université* – En 1810, dans la ville de Serampore, son siège, il a établie Serampore College (l'université de Serampore) qui existait pour former les gens dans les ministères chrétiens.

**Attendez de grandes choses de la part de Dieu ;
entrez en œuvre de grandes choses pour Dieu.**

- William CAREY

III. **Hudson TAYLOR : missionnaire en Chine**

Source : <http://www.tlogical.net/biohtaylor.htm>

James Hudson TAYLOR (1832-1905), né en Angleterre, était le fondateur de **China Inland Mission** (mission à l'intérieur de la Chine).

Le père de Hudson était prédicateur méthodiste. Il avait prié que Dieu envoie son fils en Chine. À l'âge de 15, Hudson s'est converti, et peu après, commença à s'intéresser à la Chine.

Après des études de médecine, il est parti en Chine en 1853. Il a travaillé d'abord avec **China Evangelization Society**, puis il s'en est retiré pour travailler indépendamment. Pendant ce premier tour à Shanghai, Swatow, et Ningpo, il s'est marié avec Maria DYER et avec elle avait plusieurs enfants.

Entre 1860 et 1865, ils ont pris un séjour en Angleterre où il a achevé ses études en **médecine** et où Dieu lui a donné l'idée de commencer une autre mission destinée aux habitants de la Chine **profonde**. En mai 1866, il a regagné la Chine avec son épouse, ses enfants, et **16** autres missionnaires. Dès janvier 1911, le China Inland Mission comptait **968** missionnaires !

✓ **principes de Hudson TAYLOR**

1. Employez la médecine comme un **MOYEN** pour toucher les gens et ouvrir la **PORTE** à l'écoute de l'évangile.
2. Autant que possible, respectez les **COUTUMES** des gens de la place. Portez les **HABITS** locaux et non pas les habits de chez vous.
3. N'oubliez pas que si le travail entrepris est la volonté de Dieu, il pourvoira à tous les **BESOINS** y attachés.

« **L'œuvre de Dieu, fait comme il veut, ne manquera jamais les moyens.** »

- *Hudson TAYLOR*

« Pourquoi n'êtes-vous pas venu plus tôt ? »

Un jour, Hudson TAYLOR parla avec un chinois. Après avoir compris les sens de l'évangile, ce dernier s'est donné à Jésus. Ensuite, il avait une question brûlante à poser au missionnaire :

« Pourquoi n'êtes-vous pas venu plus tôt ? »

Le missionnaire a répondu qu'il ne pouvait pas venir plus tôt.

« Combien de temps votre peuple a-t-il connu cette Vérité ? » il lui a demandé.

TAYLOR ne savait pas quoi dire. Après tout, il avoua :
« Des siècles. »

Le nouveau chrétien était abasourdi. Enfin, il a pris la parole :

« Mon père a passé toute sa vie à la recherche de cette Vérité, et moi également. Et vous la connaissez depuis des siècles ? *Pourquoi n'êtes-vous pas venu plus tôt ?* »

source : <http://www.hyperhistory.net/apwh/bios/b3hudsoneu.htm>

IV. Amy CARMICHAEL : femme dévouée aux nécessiteux

Source : <http://www.tlogical.net/biocarmichael.htm>

Amy CARMICHAEL (1867-1951) est née en Irlande. Après le décès de son père, elle a été adoptée par Robert WILSON, un des fondateurs de la Convention de Keswick (**Keswick Convention**). N.B. -- Cette convention servait à promouvoir **la sainteté**, surtout la **puissance** qui résulte de la sanctification. C'est à Keswick qu'Amy a

entendu un rapport de Hudson TAYLOR au sujet de l'œuvre missionnaire en Chine. Elle s'est donnée pour le service missionnaire et peu après elle est partie au Japon. Après 15 mois seulement, elle a regagné son pays natal, mais après tout elle repart, cette fois-ci pour **l'Inde**, où elle passa **55 ans de service** sans revoir sa patrie.

- **un amour pour les ENFANTS délaissés**

Dans un orphelinat, CARMICHAEL hébergea jusqu'à 1.000 enfants sans abri. Plusieurs de ces enfants auraient été des prostituées dans les temples hindous sans son intervention.

Avec le temps, ils ont construit un **hôpital** pour soigner les enfants, et bien sûr, ils avaient des écoles et entendaient le message de l'évangile. Son œuvre – nommée **Donavhur Fellowship** – est située à Tamil Nadu, à une distance de 30 km du point le plus au sud en Inde. Le travail continue jusqu'à notre ère.

Amy a écrit **35 livres** qui parlaient de son travail parmi les pauvres. En plus, elle composa plusieurs chants. Elle ne s'est jamais mariée, et elle pensait que c'était le sacrifice que Dieu voulait qu'elle fasse. Ses « enfants » étaient les orphelins, et tout le monde l'appelait « Amma, » ce qui veut dire « maman. » Avant son décès, **elle demanda aux autres de ne pas marquer sa tombe par une pierre**. C'est ainsi qu'ils ont érigé un simple bassin pour les oiseaux, avec l'inscription : « Amma ».

« On peut donner sans aimer, mais on ne peut pas aimer sans donner. »

- Amy Carmichael

Amy CARMICHAEL symbolise les milliers de jeunes femmes qui ont répondu à l'appel missionnaire. Ses femmes démontrent un grand courage et miséricorde dans l'œuvre de Dieu.

QUESTIONS À DISCUTER

1. William CAREY – malgré le fait qu’il soit un expatrié – osa parler contre une mauvaise pratique, à savoir, brûler les veuves avec le cadavre de leur mari. De plus, Amy CARMICHAEL est venu au secours des jeunes filles qui autrement auraient été des prostituées aux temples hindous. Quels sont les mauvaises pratiques sociales qui existent dans votre pays ? L’Église a-t-elle un rôle à jouer pour rectifier de tels fléaux ? Que diriez-vous à la personne qui insiste que lever la voix contre ces choses n’est pas notre devoir, parce que les chrétiens doivent éviter la politique ? Est-ce qu’une telle personne aurait raison ou tort ? Pourquoi ?

2. Nous savons que dans notre ère, ce n’est plus uniquement les européens ou les américains qui partent en mission. Il y bien des missionnaires africains, coréens, brésiliens, etc. Imaginons qu’un dimanche une des jeune filles dans votre église s’approche de vous pour dire : « Pasteur, je crois que Dieu m’appelle à l’œuvre missionnaire. » Comment aideriez-vous la sœur à confirmer son appel ? Créez une stratégie à long terme pour aider cette sœur à réaliser cette vision. **Entrez dans les détails.** Que devrait-elle faire ? Que devriez-vous faire, en tant que son pasteur ? Que serait le devoir de son assemblée locale ? De son district ? Quelles structures existent (ou devraient exister) pour orienter nos jeunes dans ce sens ?

3. Le jeune Hudson TAYLOR critiqua les autres missionnaires, comme ils vivaient en Chine mais refusèrent à s’adapter aux coutumes chinoises. (Par exemple, ils gardaient leur habillement anglais et ne frottaient pas assez avec les chinois, à part les domestiques). Imaginez que vous-mêmes était un jour envoyé au Japon en tant que missionnaire. Jusqu’à quels points vous adapteriez-vous aux traditions de la place ? Est-ce qu’il vous célébriez par exemple votre journée nationale d’indépendance ? Mangeriez-vous tous les jours à l’africain, ou oseriez-vous prendre le sushi (plat japonais fait avec les poissons) ? Si vous implantez une église, comment serait l’adoration ? Est-ce que vous emploieriez les tam-tams ? Porteriez-vous vos chaussures chez vous ? (Les japonais

enlèvent les chaussures à la porte chez eux). Bref, selon vous, est-ce qu'il est nécessaire pour un missionnaire de se dépouiller de toute sa propre culture pour être efficace dans le pays étranger où il/elle exerce son ministère ?

Leçon # 7 – Arrivée de l'Église du Nazaréen en Afrique

Sources

Dayhoff, Paul S. *Africa Nazarene Mosaic: Inspiring Accounts of Living Faith*. Vol. 2. University Park, Iowa: Paul Dayhoff, 2001.

_____. *Living Stones in Africa: Pioneers of the Church of the Nazarene*. Rev. ed. University Park, Iowa: Paul Dayhoff, 1997.

Parker, J. Fred. *Mission to the World : A History of Missions in the Church of the Nazarene Through 1985*. Kansas City, Missouri: Nazarene Publishing House, 1988.

Seaman, Linda. *Where the River Flows: Bringing Life to West Africa*. Kansas City, Missouri: Nazarene Publishing House, 1997.

Swim, Roy E. *A History of Nazarene Missions*. Kansas City, Missouri: Nazarene Publishing House, n.d.

I. Le Cap Vert et le Swaziland: début à l'ouest et au sud

✓ Le Cap Vert (1901)

Voici le premier pays africain dans lequel l'Église du Nazaréen œuvra. En fait, c'était **l'Association des Églises Pentecôtistes d'Amérique (AEPA)** – qui faisait fusion avec l'Église du Nazaréen en 1907 – qui renvoya depuis Massachusetts (E.U.) le jeune **João DIAS (né 1873)** dans son pays natal pour implanter la première église de la sainteté.

Pasteur DIAS a connu une grande **OPPOSITION** de la part des autres Cap Verdiens. La quasi-totalité de la population était **CATHOLIQUE**, et n'était pas contente de cette œuvre protestante. Voici un exemple, noté dans une publication de l'AEPA :

Une grande foule qui entourée notre mission faisait tellement de fracas qu'il nous était impossible de continuer le culte. La multitude était furieuse, et nous avions peur qu'ils nous

tueraient par des bâtons, pierres, et couteaux. Deux fois j'ai demandé l'aide du chef de la police. C'était presque impossible de restreindre les environs 500 attaquants.

En 1936, **Everette HOWARD** et son épouse, **Garnet**, sont arrivés au Cap Verde pour appuyer l'œuvre. Ils y ont restés pendant 16 ans et avaient une grande vision pour l'implantation d'au moins une église sur chacune des 9 îles habitées qui constituent le pays.

La source d'eau miraculeuse

Luciano Gomes de BARROS et son épouse, Ricardina, sont arrivés sur l'île de Fogo en 1951 en vue de prêcher. Cette île héberge un volcan actif qui rend les vallées très fertiles. Les gens cultivent la canne à sucre, le café, les oranges, les mangues, et les haricots. Malheureusement, l'île est aussi sujette à des sécheresses occasionnelles.

Après 5 ans de sécheresse, les gens étaient désespérés et plus que 8.000 habitants étaient déjà décédés à cause de la famine. Beaucoup s'étaient enfuis.

Cha des Caldeiras avaient souffert plus que les autres endroits à Fogo. Pasteur BARROS encouragea ses fidèles à Cha de prier Dieu chaque jour entre quatre heures et cinq heures du matin, et de réclamer la promesse d'Ésaïe 41.17-18

—

Les malheureux et les indigents cherchent de l'eau, et il n'y en a point ; leur langue est desséchée par la soif. Moi, l'Éternel, je les exaucerai ; Moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai jaillir des fleuves sur les collines, et des sources au milieu des vallées ; Je changerai le désert en étang, et la terre aride en courant d'eau.

Le lendemain, tout le village se réveilla par des cris de joie. Une source d'eau jaillissait dans le mur du cratère où se trouvait le village. Cette eau était d'une grande pureté et continue de jaillir jusqu'à nos jours.

- Linda SEAMAN, *Where the River Flows*, pp. 16-18

Parmi des douzaines de leaders produits par l'Église du Nazaréen au Cap Vert, on compte **Jorges de BARROS**, l'ancien directeur des publications lusophones et **Eugenio DUARTE**, l'actuel Directeur de la Région d'Afrique pour l'Église du Nazaréen.

✓ **Le Swaziland (1907)**

L'histoire de l'Église du Nazaréen dans la partie sud de l'Afrique commence par un non-nazaréen. **Harmon SCHMELZEN-BACH (1882-1929)** appartenait à une autre mission de la **sainteté** quand il a reçu une lettre au **Swaziland** qui l'informait de la **fusion** qui avait eu lieu à Pilot Point en 1908. Harmon était déjà présent avec son épouse, Lulu, depuis un an.

Traversée d'un ruisseau vers Piggs Peak

Ma femme et le bébé étaient assis dans le siège le plus haut, et nous avons donné des coups de fouet aux ânes pour avancer environ 30 mètres, puis on s'enfonça dans la boue. On a plusieurs fois encouragé les ânes de tirer, mais certaines se sont couchées dans le ruisseau afin de se noyer. Ils ne mourraient pas seulement parce que nous tenions leurs têtes hors de l'eau.

L'eau du ruisseau haussait et comme les ânes refusèrent de tirer, on ne savait guère comment on sortirait de l'eau. Mais peu après, Dieu a trouvé une solution. Un danois, un commerçant au Swaziland, s'acheminait à Mbabane. Il a vu notre problème ; il est venu à notre secours avec ses six mulets. Il nous a dit de ne jamais traverser un ruisseau avec des ânes déjà fatiguées de peur qu'elles ne tentent de se noyer. Bien sûr, nous l'avons déjà appris par notre expérience, et encore d'autres expériences plus tard l'ont bien confirmé. – racontée par Roy SWIM

Au fil du temps, bien des missionnaires sont venus pour travailler avec la famille SCHMELZENBACH. Deux femmes missionnaires notables étaient **Fairy CHISM** et **Louise ROBINSON-CHAPMAN**. Plusieurs générations de la famille **ESSELSTYN** ont consacré leurs vies à l'avancement de l'église, y compris **Ted ESSELSTYN**, coordinateur de l'éducation pour la Région d'Afrique pendant les années 1990.

À part les nombreuses **écoles primaires** établies et l'institut biblique pour la **formation pastorale**, l'Église du Nazaréen a aussi érigé un **hôpital** et une école pour la formation des infirmières. (Actuellement, l'hôpital appartient au gouvernement du Swaziland).

II. Avancée rapide : la fin du 20^{me} siècle

En 1980, l'Église du Nazaréen ne trouvait que dans un petit poignet des pays du continent africain. Pendant une vingtaine d'années de service comme directeur régional, **Richard ZANNER** et son épouse, **Valérie**, favorisèrent l'implantation de l'Église du Nazaréen dans plus de **30 pays**.

John SEAMAN et son épouse, **Linda**, démarra l'œuvre de l'Église du Nazaréen en Côte d'Ivoire en 1987. Avec une équipe de missionnaires dans d'autres pays tels que le Libéria, le Ghana, le Nigéria, le Sénégal, et le Bénin, et avec un partenariat excellent avec les leaders dans ses pays, le Champ d'Afrique Occidentale connaît une évolution rapide. Le Congo (Kinshasha) et le Rwanda (Champs francophone équatoriale) expérimentent également une croissance rapide. Signifiant sur le plan missiologique était le passage des missionnaires haïtiens,

Dumerzier et Cindy CHARLES, qui servaient pendant plusieurs années au Rwanda sous la supervision de **Doug et Pam RUNYAN**.

Un phénomène important est l'envoi des missionnaires africains dans d'autres pays du continent. Notables à cet égard sont **Jonas MULATÉ** et son épouse, **Lousada**, des Mozambicains

qui servent en Angola, et **Daniel et Pauline MOKEBE**, des Zimbabwéens, qui servaient au Ghana.

Au sud du continent, **le Mozambique** a connu le plus grand succès dans l'implantation des églises et l'effectif des membres. Les efforts missionnaires dépensés avant la guerre civile (1975-1992) ont été à l'image d'une semence qui tombait sur la terre dure et sèche. Après la guerre, c'était comme une pluie qui arrosait la semence quasi-oubliée. **Aujourd'hui, il y a presque 90.000 nazaréens au Mozambique dans 31 districts.**

III. Bilan

Pour toute la Région d'Afrique, il y a 302.103 membres de l'Eglise du Nazaréen.

- source : www.africannazarene.org,
consultée le 10 sept 2007

Dans la prochaine leçon, on verra le tableau plus large de l'avancée du christianisme en Afrique, et comment nous pourrions conserver notre propre histoire nazaréenne dans la partie francophone dans ce vaste champ de travail.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Réfléchissez aux histoires des missionnaires ou autres pionniers racontées dans cette leçon. Quelles sont les caractéristiques qu'ils avaient en commun qui les ont permis de réussir leur mission ? En plus des « visionnaires » comme Richard ZANNER, y'a-t-il d'autres genres de personnages avec des styles de ministère différents qui s'avèrent bien nécessaires pour équilibrer la vie de l'église ?

Le proverbe béninois dit : « Avant de manger encore, il faut avaler ce qui est dans la bouche. » Appliqué au développement des églises, croyez-vous qu'il y a une tension entre ceux/celles qui tiennent à repousser les frontières de l'église et les autres qui voient plus l'importance de former les gens déjà gagnés ? Si oui, comment trouver le juste milieu ?

2. L'Église du Nazaréen est une dénomination internationale qui existe dans environs 140 pays. Souvent, on parle des avantages d'appartenir à une telle famille. Y'a-t-il aussi des désavantages de ce système ? Essayez de faire un bilan du côté positif et côté négatif. Comment minimiser ce dernier en maximisant ce premier ? Quelle contribution l'Église du Nazaréen en Afrique a-t-elle à faire aux autres pays hors continent qui souffrent ? Comment les leaders de nos églises africaines pourraient-ils inculquer davantage un esprit de service malgré la pauvreté (2 Cor. 8.1-5) ?

3. On a entendu parler du miracle de la source d'eau au Cap Vert. À quoi servent de tels récits dans l'histoire de l'Église chrétienne ? Est-ce que les histoires des miracles vous inspirent plus ou moins que les autres histoires où Dieu choisit de ne pas opérer un miracle, telle que la mort des premiers chrétiens jetés aux lions dans les stades à Rome ? Croyez-vous qu'une trop grande dépendance sur les miracles pourrait favoriser la paresse parmi le peuple de Dieu ? Débattuez-en.

Leçon # 8 – L'avenir du christianisme africain : créons notre propre histoire

Source

Jenkins, Philip. *The Next Christendom: The Coming of Global Christianity*. Revised edition. Oxford, England: Oxford University Press, 2007.

I. Philip JENKINS : L'Afrique et l'avenir du christianisme

Dans son ouvrage, *The Next Christendom*, Philip JENKINS observe que la grande **croissance** au sein du christianisme ne se passe ni en Europe ni en Amérique du Nord. C'est plutôt dans ce qu'il appelle « the global south » (l'hémisphère sud) :

Depuis un siècle, cependant, le centre de gravité du monde chrétien a changé inexorablement au sud, c'est-à-dire à l'Afrique et à l'Amérique latine. Aujourd'hui, les communautés chrétiennes les plus grandes sur la planète se trouvent dans ces régions. Si nous voulons visualiser un chrétien contemporain « typique », il faudrait penser à une femme qui vit dans un village au Nigéria, ou bien dans une favela brésilienne. Dans certains endroits en Asie également, les églises grandissent rapidement, en nombre et en confiance. Comme le savant kenyan John Mbiti observa, « les centres de l'universalité de l'Église ne sont plus à Genève, Rome, Athènes, Paris, Londres, ou New York, mais à Kinshasha, Beunos Aires, Addis Ababa et Manille. » -- pp. 1-2

Où habitent les 2.1 milliards de chrétiens ? (2005)

531 millions – Europe
511 millions – Amérique latine
389 millions – Afrique
344 millions – Asie
266 millions – Amérique du Nord

Dès 2025 (2.6 milliards)

623 millions – Amérique latine
595 millions – Afrique
513 millions – Europe
498 millions – Asie
371 millions – Amérique du Nord

-- Jenkins, pp. 2-3

Dans son **zèle pour évangéliser**, l'Afrique est en compétition avec l'Amérique latine pour battre le record. Selon Jenkins (p.3), dès 2050 ap. J.-C., **un chrétien sur deux habitera soit en Afrique et en Asie.**

Jésus a dit : « **La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc la maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson** » (Matt. 9 :39).

II. Le christianisme en Afrique: trois conseils au peuple nazaréen face à cette grande croissance

La grande croissance numérique est **une riche bénédiction**, mais nous présente aussi **un grand défi**. Il nous faut être très sage. Voici quelques observations concernant le christianisme en Afrique avec des conseils à nos leaders qui favoriseraient **une croissance de quantité et de qualité** :

- **Le christianisme en Afrique est moins théorique que PRATIQUE.**

La présence des défis tels que le SIDA, la corruption, et la pauvreté fait que le message évangélique est souvent **adapté** pour bien y répondre. La popularité des prédicateurs qui promettent **la richesse** et **les guérisseurs** est deux **manifestations douteuses** de cette tendance. Le peuple qui s'appelle « les nazaréens » s'adressera aux besoins pratiques des gens sans toutefois tomber dans les erreurs des pratiques qui manipulent les gens pour un gain.

- **La notion des puissances SPIRITUELLES qui se battent n'est jamais loin de notre pensée.**

Souvent les théologiens ne discernent pas ce thème essentiel des Saintes Écritures. Par contre, le côté **moral** du message évangélique pourrait être négligé lors de nos messages.

Le pasteur évangélique et nazaréen africain dans sa prédication n'oserait négliger *ni* la puissance *ni* la sainteté. Nos prédicateurs parleront par contre de la **puissance d'une vie sainte**.

- **Les leaders nazaréens feront attention de ne pas créer un nouveau TRIBALISME au nom de la dénomination.**

Notre *Manuel* (2005, p. 10) affirme : « Elle (l'Église du Nazaréen) considère comme son propre peuple, le peuple de Dieu à travers les âges, ceux qui sont rachetés par Jésus-Christ, quelle que soit l'expression de la seule Église où on peut les trouver. » Plus important, la Bible déclare : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ » (Gal. 3.28). Autant que possible, nous coopérons avec toute église qui prêche la vérité biblique.

Une **loyauté** à la mission nazaréenne n'exclut pas un **partenariat** entre les églises évangéliques, surtout celles qui **ont la même vision de la sainteté de vie et de cœur**.

III. Que sera notre histoire en Afrique francophone ?

Jusque-ici dans notre cours, nous avons considéré les vies des gens et comment le Seigneur les a employés pour sa gloire. Que ce soit Martin LUTHER, Jean CALVIN, Charles WESLEY, ou bien d'autres personnages, nous sommes émerveillés lorsque nous lisons leurs histoires.

Dans cent ans, comment les gens pourraient-ils lire ce que le Seigneur aura fait aux travers des africains nazaréens francophones ?

Voici plusieurs suggestions comment nous pourrions conserver des traces de nos ministères :

- **Gardez des archives.**

Après chaque réunion annuelle dans votre assemblée, gardez bien le **procès verbal**. Faites la même chose pour l'Assemblée du District, et demandez aux pasteurs et aux surintendants de **faire leurs rapports à l'écrit** et non pas seulement oralement. Le secrétaire pourrait garder un dossier avec de tels rapports pour les classer dans un endroit bien protégé.

Est-ce qu'il y a un événement spécial dans la vie de l'Église ? **Tapez un programme à l'ordinateur** ou même écrivez-le à main. Après, essayez de noter quelques observations concernant l'effectif, les notables parmi l'assistance, etc.

- **Les interviews** – Le proverbe africain affirme : « Quand un vieux meurt, une bibliothèque brûle. » Qui sont les personnes âgées qui auraient des souvenirs concernant les premiers jours de votre assemblée ? Rendez-leur visite pour causer avec eux. S'ils acceptent, enregistrez l'interview par magnétoscope ou vidéo. **Gardez ces enregistrements dans un endroit où la moisissure ne les gâtera pas !**

En faisant l'interview, pensez aux 5 questions des journalistes :

1. Quoi ?
2. Où ?
3. Qui ?
4. Quand ?
5. Comment ?

- **Imprimez vos e-mails** – De plus en plus, nous communiquons par le courrier électronique ou les messages textes. Dans la mesure du possible, imprimez tout ce qui pourrait avoir une valeur historique. **Le disque dur d'un ordinateur ne dure pas plus que 2 à 3 ans !** Ne pensez pas qu'il serait possible pour un historien dans 50 ans de dégager le contenu de votre ordinateur.
- **Tirez et imprimez des photos** – N'importe quel livre historique est plus intéressant s'il est accompagné par des photos. Or, dans le temps moderne, les appareils photos souvent sont digitaux. Tout comme les ordinateurs, les disques des appareils ne peuvent pas tout garder à perpétuité. Il est important d'imprimer au moins les meilleures photos afin de les conserver.

QUESTIONS À DISCUTER

1. L'auteur du cours affirme : « Le christianisme en Afrique est moins théorique que pratique. » Est-ce juste, selon votre expérience ? Quel rôle alors jouera la théorie dans l'avenir de l'Église en Afrique ? Est-ce que nos écoles théologiques ont raison ou tort d'offrir des cours plutôt théorique tels que la philosophie ? Débattre-en.

2. Selon vous, quelles sont les meilleures qualités des églises africaines ? Autrement dit, qu'est-ce qui fait si vite grandir le christianisme en Afrique ? Si vous étiez le diable, quelle stratégie auriez-vous pour freiner la croissance du christianisme dans les pays africains ?

3. Essayez de faire une liste de 10 caractéristiques du « bon chrétien africain ». (Faites la liste maintenant....NE LISEZ PAS LA PROCHAINE PHRASE AVANT DE FAIRE LA LISTE).

Pesez chaque caractéristique. Combien ont un rapport avec la puissance ? Combien ont un rapport avec la sainteté ? Croyez vous que la phrase « la puissance d'une vie sainte » pourrait bien résumer le message wesleyen dans le contexte africain ? Si non, quelle phrase choisiriez-vous à cet effet ?

Appendices

Contrôle # 1 (Leçon 1-2)

Répondez « vrai » ou « faux » aux questions suivantes.

1. Selon Cairns, avant la Réforme protestante, la corruption minait le bon fonctionnement de l'Église de Rome. (VRAI)
2. Le livre, *Éloge de la folie*, était écrit par Thomas d'Aquin. (FAUX)
3. Martin LUTHER est souvent considéré le père de la Réforme protestante. (VRAI)
4. Calvin était contre le baptême des bébés. (FAUX)
5. Certains disent : « Érasme avait pendu l'œuf que Luther éclora. » (VRAI)
6. La théologie systématique de Jean CALVIN est intitulée *l'Institution chrétienne*. (VRAI)
7. Les *80 Thèses* de Calvin étaient contre la vente des indulgences. (FAUX)
8. La conception de base dans la théologie de Calvin est la souveraineté divine absolue. (VRAI)
9. Devant la Diète de Worms, Luther renonça sa doctrine de la justification par la foi. (FAUX)
10. Le principe herméneutique de Luther était ceci : « Tout ce qui n'est pas contraire à l'Écriture est pour l'Écriture, et l'Écriture est pour lui. » (VRAI)

Contrôle # 2 (leçons 3-4)

Répondez « vrai » ou « faux » aux questions suivantes.

1. Le successeur de Jean CALVIN était Théodore de Bèze. (VRAI)
2. À l'époque, les anabaptistes étaient considérés des réformateurs radicaux. (VRAI)
3. Ulrich ZWINGLI était le fondateur des mennonites. (FAUX)
4. Les protestants français portaient le nom « huguenot ». (VRAI)
5. Le Concile de Trente adopta la position protestante sur la question de la justification par la foi. (FAUX)
6. Les jésuites se prononcent souvent contre l'importance des écoles. (FAUX)
7. John et Charles WESLEY collaboraient dans l'œuvre méthodiste. (VRAI)
8. Le roi Henri VIII accepta la décision du Pape de ne pas lui accorder un divorce. (FAUX)
9. Thomas CRANMER a rédigé *The Book of Common Prayer*, un livre liturgique employé par l'Église d'Angleterre. (VRAI)
10. La doctrine de la sanctification était peu importante dans la théologie de John WESLEY. (FAUX)

Contrôle # 3 (Leçons 5-6)

Répondez « vrai » ou « faux » aux questions suivantes.

1. Phoebe PALMER était un homme qui promouvait la sainteté par des réunions de prière chez lui. (FAUX)
2. Les réunions de plusieurs semaines en brousse où on prêcha la sainteté s'appelaient les « campmeetings ». (VRAI)
3. Le premier groupe qui portait le nom « Église du Nazaréen » était fondé par H.F. Reynolds. (FAUX)
4. En 1955, un groupe a quitté l'Église du Nazaréen parce qu'il était contre la lecture des journaux. (FAUX)
5. L'Église du Nazaréen n'existerait pas sans une vision de l'importance de promouvoir la sainteté. (VRAI)
6. Le travail d'un évangéliste et d'un missionnaire sont pareil. (FAUX)
7. Tous les chrétiens sont des missionnaires. (FAUX)
8. William CAREY est souvent considéré le père des missions protestantes. (VRAI)
9. Amy CARMICHAEL était la fondatrice de la China Inland Mission. (FAUX)
10. Hudson TAYLOR croyait qu'il est important pour un missionnaire de ne jamais porter les habits des gens du pays où on travaille. (FAUX)

Le calcul des notes

Si vous avez les moyens, on pourrait photocopier **l'évaluation finale** afin de la distribuer aux étudiants. Autrement, il est possible d'écrire les questions au tableau.

La méthode la plus facile pour **calculer la note** pour cette évaluation et de considérer la moyenne de la note accordée pour chaque rédaction.

(ex) Imaginons que sur les trois rédactions, l'étudiant choisit de faire # 1 et # 3 et par la suite reçoit les notes suivantes :

rédaction # 1 --- 12/20

rédaction # 3 – 15/20

Sa note pour l'évaluation serait **13,5/20**.

✓ **Voici comment on va calculer sa note pour le cours.**

Bien sûr, ce n'est qu'un exemple. Employez les notes gagnées par chaque étudiant :

assistance (10%) : 20/20
...on multiple 20 x .1 = **2.0**

contrôles (30%) : 12/20, 14/20, 18/20 (par exemple)
...la moyenne des trois serait 14,6
...on multiplie 14,6 x .3 = **4,38**

travail en groupes (30%) : 9/20, 11/20, 15/20, 14/20
(par exemple)
...la moyenne des quatre serait 12,25
...on multiplie 12,25 x .3 = **3,675**

évaluation finale (30%) : 13,5
...on multiple 13,5 x .3 = **4,05**

ENFIN : On ajoute les quatre chiffres :

$$2,0 + 4,38 + 3,675 + 4,05 = 14,105 = \mathbf{14 \text{ (note pour le cours)}}$$

Pour la note du cours, on accorde des demi-points *en arrondissant* :

(ex)

$$\begin{aligned} 14,24 &= 14 \\ 14,25 &= 14,5 \\ 14,74 &= 14,5 \\ 14,75 &= 15 \end{aligned}$$

On arrondit *en bas* pour .01 à .24, ou .51 à .74

On arrondit *en haut* pour .25 à .50 ou .75 à .99

CONSIGNES

1. Durée de ce devoir: 120 minutes
2. Voici trois questions axées sur le contenu de notre cours. Vous allez choisir seulement **2 questions** et par la suite écrire tout ce qui est nécessaire pour bien y répondre, mais un *minimum* d'une page pleine par question. En tout, vous aurez écrit au moins 2 pages pleines en deux heures.
3. Gérez bien votre temps. Ne dépensez plus que 60 minutes par question.
4. L'emploi de vos notes du cours est permis. Servez-vous-en.
5. BON COURAGE !

**N'oubliez pas --- traitez deux questions et non pas trois !
Commencez votre rédaction en notant le numéro de la
question à laquelle vous répondez.**

QUESTION # 1

La Bible nous conseille l'obéissance à nos supérieurs spirituels. Or, dans la période de la Réforme protestante et même chez les réformateurs radicaux, on observe qu'ils leur ont souvent désobéi. Donnez deux exemples de cette désobéissance. Selon vous, avaient-ils raison ou tort de désobéir de cette manière ? Y'a-t-il un principe qui pourrait guider le chrétien à savoir à quels moments il faut obéir et à quel moment il faut désobéir ?

QUESTION # 2

À l'Assemblée du District, on déplore que personne ne soit chargé de faire des archives. Tout le monde veut que les générations à venir sachent ce qui s'est passé au début de l'œuvre nazaréenne dans votre pays. On vous charge alors d'être l'historien pour votre district. Qu'est-ce que vous allez faire pour créer les archives ? Rentrez dans les détails.

----- REGARDEZ AU VERSO -----

QUESTION # 3

Nous avons vu bien des personnages qui employaient des méthodes diverses en vue d'évangéliser la population du pays où ils ouvraient. Choisissez **deux personnes** et expliquez :

1. Quelles méthodes ont-elles employé ?
2. Croyez-vous que ces méthodes étaient efficaces ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
3. Est-ce que vous pensez que lesdites méthodes marcheraient bien dans le contexte où vous habitez ? Y'a-t-il certaines adaptations à faire pour que les méthodes marchent mieux ? Expliquez.

**INSTITUT BIBLIQUE NAZAREEN
FICHE D'ASSISTANCE**

Cours: HE 202 Histoire de l'Eglise 2
 Professeur: _____
 Niveau d'études: Diplôme Certificat

Centre d'études: _____
 Dates du cours: _____

N°	Matriculé	Noms des étudiants	Dates et Heures des Séances											
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														
16														
17														
18														
19														
20														

**INSTITUT BIBLIQUE NAZAREEN
RAPPORT DU COURS**

Cours: HE 202 Histoire de l'Eglise 2 Centre d'études: _____
 Professeur: _____ Dates du cours: _____
 Niveau d'études: Diplôme Certificat

N°	Noms des étudiants	Description et pourcentage des devoirs							Total
		Assistance 10%	Contrôles 30%	Groupes 30%	Examen Finale		Sous- total	Assist Réd.	
		Sur 10	Sur 30	Sur 30	Sur 30%				
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									

BULLETIN DES NOTES

Cours : HE202 Histoire de l'Eglise 2

Nom de l'Etudiant :

Centre :

Instructeur :

Notes :	Devoirs		Note	Sur
	Assistance	10%	____	/10
	2 Groupes	30%	____	/30
	3 Controles	30%	____	/30
	4 Evaluation Finale	30%	____	/30
		00%		
	<i>SOUS TOTAL</i>		____	/100

Réduction mauvaise assistance

TOTAL _____.

Signature :

Date :

BULLETIN DES NOTES

Cours : HE202 Histoire de l'Eglise 2

Nom de l'Etudiant :

Centre :

Instructeur :

Notes :	Devoirs		Note	Sur
	Assistance	10%	____	/10
	2 Groupes	30%	____	/30
	3 Controles	30%	____	/30
	4 Evaluation Finale	30%	____	/30
		00%		
	<i>SOUS TOTAL</i>		____	/100

Réduction mauvaise assistance

TOTAL _____.

Signature :

Date :

Le guide des activités des petits groupes

(Guidelines for Small Group Activities)

Educational research demonstrates that shared-learning activities, such as small group projects and discussion groups, raise the student's ability to gain and retain knowledge for practice outside the teaching environment. Students are able to develop critical thinking skills such as analysis, evaluation, and synthesis as they work in small group. Assigning small group projects help students to:

1. Learn how to work together in a team environment through positive interdependence.
2. Understand group processes, including process management, conflict management, synergism, collaboration, resource utilization, individual accountability, shared knowledge, cooperation, planning and problem solving.
3. Effectively and efficiently develop oral and written presentation skills.
4. Be better prepared for social interaction at work.
5. Explore and integrate a broader range of ideas and expertise.
6. Respond to different learning styles.
7. Supplement the knowledge of the facilitator/teacher.
8. Develop a sensitivity to and awareness of cultural and gender diversity.

When engaged in small group activities, the following guidelines should be followed:

1. When considering the formation of groups, take into account that it is desirable to balance the small groups by gender, age, geographical origin, local language, and experience. Try to bring as much diversity as possible to the group.
2. Select a spokesperson(s)/Leader(s) for the group to keep the team on task and for reporting back to the rest of the class about the small group's findings, conclusions, and recommendations. The spokesperson(s) should also serve as the recorder(s) for the group.
3. Select a timekeeper for the group. Most small group activities should not exceed twenty minutes. The timekeeper's task is to keep the group moving forward and on task to complete the assignment within the allotted time frame.
4. During the course, students are encouraged to try to participate in as many small group roles as possible—spokesperson, recorder, timekeeper.
5. Solicit the facilitator/teacher's assistance at any time the small group is unable to stay on task.

L'évaluation pour les présentations des petits groupes

Groupe 1	Membres	Temps total		Points	Total permis	Notes
			Contenu		100	
			Participation		100	
			Présentation		100	
			Total		/300	

Groupe 2	Membres	Temps total		Points	Total permis	Notes
			Contenu		100	
			Participation		100	
			Présentation		100	
			Total		/300	

Groupe 3	Membres	Temps total		Points	Total permis	Notes
			Contenu		100	
			Participation		100	
			Présentation		100	
			Total		/300	

Groupe 4	Membres	Temps total		Points	Total permis	Notes
			Contenu		100	
			Participation		100	
			Présentation		100	
			Total		/300	

Groupe 5	Membres	Temps total		Points	Total permis	Notes
			Contenu		100	
			Participation		100	
			Présentation		100	
			Total		/300	

Notes